

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA CAGNOTTE

EUGÈNE LABICHE

Comédie — 1864

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CHAMBOURCY	379 rép.	JOSEPH	18 rép.
COLLADAN	258 rép.	DEUXIÈME GARÇON	11 rép.
CORDENBOIS	182 rép.	TRICOCHÉ	11 rép.
LÉONIDA	145 rép.	MADAME CHALAMEL	8 rép.
SYLVAIN	111 rép.	GARÇON	8 rép.
COCAREL	108 rép.	CORDENBOIS ET COLLADAN	4 rép.
BLANCHE	79 rép.	CHAMBOURCY ET COLLADAN	3 rép.
BENJAMIN	79 rép.	LÉONIDA ET BLANCHE	1 rép.
Tous	60 rép.	CHAMBOURCY ET LÉONIDA	1 rép.
FÉLIX	59 rép.	BÉCHUT À COLLADAN	1 rép.
BÉCHUT	55 rép.	COLLADAN ET BLANCHE	1 rép.
BAUCANTIN	28 rép.	FÉLIX ET BLANCHE	1 rép.
GARDIEN	20 rép.		

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	71
ACTE III	137
ACTE IV	175
ACTE V	234

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

(, à Léonida.)

LÉONIDA

J'attends que le quart d'heure soit fini...

(, à Léonida.)

FÉLIX

C'est moi qui sors... Dans cinq minutes je vous cède la place.

(, montrant le journal.)

BAUCANTIN

Parbleu ! voilà une singulière annonce.

Tous

Quoi donc ?

(, lisant.)

BAUCANTIN

« Une demoiselle d'une beauté sévère, mais chez qui la majesté n'exclut⁵ pas la grâce, jouissant d'un revenu de cinq mille francs placés en obligations de chemin de fer, désire s'unir à un honnête homme, veuf ou garçon, doué d'une santé robuste, d'un caractère gai et peu avancé en âge. On ne tient pas à la fortune. On consentirait à habiter une petite ville bien située. S'adresser, pour les renseignements, à M. X..., rue Joubert,¹⁰ 55. — Affranchir. »

CHAMPSOURCY

Ah ! je la connais, cette annonce-là. Voilà plus de trois ans que je la vois dans mon journal...

(Aux joueurs.)

CHAMPSOURCY

Je passe !

(À part.)

CHAMPSOURCY

J'ai une dent qui me fait mal.

15

FÉLIX

Je vois le jeu.

COLLADAN

Moi aussi... Qu'est-ce que vous faites ?

FÉLIX

Dix centimes.

BAUCANTIN

Comprend-on qu'une femme s'affiche de la sorte au mépris de toute pudeur...

20

LÉONIDA

Mais je ne vois pas de mal à cela... Souvent une pauvre femme végète oubliée dans un coin de la province... Dans un autre coin respire peut-être, ignoré, l'être mélancolique qui doit faire son bonheur... La publicité les rapproche.

CORDENBOIS

On dit qu'il s'est fait de très beaux mariages par le canal des Petites Affiches... Quant à moi, qui suis garçon, ces sortes d'annonces me font toujours rêver...

25

COLLADAN

Laissez-moi donc ! des bêtises !... quand on veut se marier... on se fréquente... oui, oui, on se fréquente... Lorsque j'ai voulu épouser Mme Colladan, ma défunte... je l'ai fréquentée... et ferme !

30

CHAMBOURCY

Voyons ! au jeu ! au jeu ! Nous perdons notre temps !

(, se levant.)

LÉONIDA

Neuf heures un quart... mon tour est arrivé.

(, à Léonida.)

CORDENBOIS

Laissez au moins finir le coup.

(, cédant sa place avec empressement.)

FÉLIX

Non, mademoiselle... je vous en prie...

FÉLIX

Léonida s'assied. Blanche prend la place de Léonida et Félix celle de Blanche.

35

(, avec aigreur.)

LÉONIDA

Monsieur Cordenbois !... Je ne prends pas votre place... soyez poli... si vous le pouvez...

(, furieux.)

CORDENBOIS

Mademoiselle !

CHAMBOURCY

Voyons ! la paix ! vous êtes toujours à vous disputer... entre compère et commère... 40

LÉONIDA

Ah ! ouiche !

CHAMBOURCY

Souvenez-vous que vous avez tenu sur les fonts le fils du sonneur de Saint-Paul... notre paroisse...

(, à Léonida.)

COLLADAN

Même que, ce jour-là, M. Cordenbois vous a fait cadeau d'une paire de boucles d'oreilles. 45

(, vivement.)

CORDENBOIS

Ne parlons pas de ça... c'est à moi de donner...

CORDENBOIS

Il donne les cartes.

(, à Félix.)

BLANCHE

Vous allez être un quart d'heure à vous ennuyer.

(, bas.)

FÉLIX

Ah ! mademoiselle Blanche... les plus jolis quarts d'heure de mon existence sont ceux que je passe près de vous. 50

CHAMPOURCY

Je suis carré.

COLLADAN

Passe !

CORDENBOIS

Je tiens... parole au carré !

CHAMPOURCY

Mon tout ?

55

CORDENBOIS

Qu'est-ce que vous avez ?

(, vivement.)

CHAMPOURCY

Un brelan !

CORDENBOIS

Alors je passe.

CHAMPOURCY

Comment ?

CORDENBOIS

Dame ! je vous demande ce que vous avez d'argent devant vous, vous
me répondez : « J'ai un brelan... » alors je passe. 60

CORDENBOIS

On rit.

CHAMPOURCY

Je ne trouve pas ça drôle !

LÉONIDA

Blanche, apporte la cagnotte.

COLLADAN

Vous avez parlé trop vite... moi, quand j'ai un brelan, je serre les lèvres
et j'ouvre le nez... comme ça... 65

CORDENBOIS

Arrosons toujours le brelan !

(, se levant et apportant une tirelire en terre, posée sur le guéridon, qu'elle présente à chacun des joueurs.)

BLANCHE

Un sou ?...

(, mettant un sou dans la tirelire.)

COLLADAN

C'est ruineux, ce jeu-là.

(, soupesant la tirelire et revenant à sa place.)

BLANCHE

Elle est joliment lourde.

70

FÉLIX

Sans compter qu'il y en a trois autres toutes pleines...

COLLADAN

Dame ! depuis un an que nous fourrons des sous là-dedans !...

CHAMBOURCY

Ce n'est pas pour me vanter, mais je crois que j'ai eu là une heureuse idée...

CORDENBOIS

C'est moi qui ai eu l'idée...

75

(, se levant.)

CHAMBOURCY

J'en demande pardon à M. Cordenbois, notre spirituel pharmacien...
Vous nous avez proposé de fonder une cagnotte... c'est-à-dire de nous imposer d'un sou à chaque brelan.

CORDENBOIS

Eh bien ?

COLLADAN

J'ai appuyé ça, moi...

80

CHAMPOURCY

D'abord, c'était vulgaire : vous transformiez ma maison en cabaret de bas étage.

CORDENBOIS

Permettez...

LÉONIDA

Et puis c'était injuste... les dames ne boivent pas de liqueurs... Nous étions sacrifiées... comme toujours !

85

CHAMPOURCY

C'est alors que je me suis permis d'élargir, si je puis m'exprimer ainsi... les bases de votre projet... j'ai proposé de laisser accumuler les fonds de la cagnotte pendant un an afin d'avoir une somme plus considérable à dépenser... car enfin, supposons que nous ayons deux cents francs.

(, *incrédules.*)

Tous

Oh !

90

CHAMPSOURCY

C'est possible... nous allons le savoir tout à l'heure... à neuf heures et demie, nous procéderons au dépouillement. Supposons, dis-je, que nous ayons deux cents francs...

COLLADAN

Quelle noce !

LÉONIDA

Voyons ! jouons ! J'ai vu...

95

(, se levant.)

CHAMPSOURCY

Je n'ajouterai plus qu'un mot... et ce mot... sera un regret... nous regrettons que M. Baucantin, notre ingénieux receveur des contributions...

(, quittant son journal.)

BAUCANTIN

Moi ?

CHAMPSOURCY

N'ait pas jugé à propos de partager nos jeux et de subir avec nous les caprices de la déesse aveugle.

100

BAUCANTIN

Le jeu est incompatible avec les fonctions publiques.

FÉLIX

Oh ! par exemple !... Je suis notaire et cela ne m'empêche pas de faire ma partie.

BLANCHE

Et papa est commandant des pompiers.

BAUCANTIN

Ce n'est pas la même chose... Monsieur votre père n'est pas à proprement parler un fonctionnaire... 105

(, se levant.)

CHAMPOURCY

Comment ! mais qu'est-ce que je suis donc alors ? Il me semble que j'ai fait assez pour mon pays pour qu'on ne me chicane pas sur mon titre !

BAUCANTIN

Messieurs, loin de moi cette pensée...

(, lui coupant la parole.)

COLLADAN

C'est vrai ! mais on ne s'en sert pas... Elle se rouille, votre pompe ! 110

CHAMPOURCY

Ce n'est pas ma faute s'il n'y a pas d'incendie ! Je ne peux pourtant pas mettre le feu aux quatre coins de la ville...

(, frappant sur la table avec colère.)

LÉONIDA

Ah ça ! joue-t-on, oui ou non ?

(, se rasseyant.)

CHAMPSOURCY

Moi, je vous attends.

LÉONIDA

Je vois...

115

(, à part.)

COLLADAN

Je parie qu'elle a beau jeu.

(Haut.)

COLLADAN

Je passe.

(, à Champsourcy.)

CORDENBOIS

Votre lampe baisse.

(, se levant.)

CHAMPSOURCY

C'est la mèche qui charbonne... Pardon... voulez-vous me tenir le globe ?

120

(Il le donne à Cordenbois, qui se lève aussi. Il rend le verre et le donne à Colladan qui se lève également, il arrange la mèche.)

CHAMPSOURCY

Je disais bien... la mèche charbonne.

(Il reprend le verre à Colladan, le pose sur la lampe, même jeu pour le globe.)

CHAMPSOURCY

Pardon... Merci !

CHAMPSOURCY

Tous trois se rassoint.

LÉONIDA

Y sommes-nous enfin ? Je vois...

COLLADAN

Passe !

125

CHAMPSOURCY

Passe !

(, vivement.)

LÉONIDA

Quatre sous ! je fais quatre sous !

CHAMPOURCY

Tout le monde a passé !

LÉONIDA

C'est agréable ! J'ai quarante en main.

(Regardant les jeux qu'on a jetés sur la table.)

LÉONIDA

Comment, monsieur Colladan... vous passez avec vingt et un et as ?

130

COLLADAN

Mademoiselle... Je ne respirais pas ce coup-là.

CHAMPOURCY

Avec vingt et un et as, on risque deux sous.

CORDENBOIS

Un fermier ! un richard ! fi ! c'est de la carotte.

COLLADAN

Quand on ne respire pas un coup...

LÉONIDA

C'est à moi de faire.

135

LÉONIDA

Elle donne les cartes.

COLLADAN

Je suis carré... Parlez !

(, à Champbourcy.)

CORDENBOIS

Votre lampe file !

(, se levant.)

CHAMPBOURCY

C'est la mèche...

(À Cordenbois.)

CHAMPBOURCY

Prenez le globe...

140

(À Colladan.)

CHAMPBOURCY

Vous, le verre...

(, à part.)

COLLADAN

Il est embêtant avec sa lampe... J'aimerais mieux une chandelle.

(, arrangeant sa lampe.)

CHAMPSOURCY

C'est la mèche qui charbonne...

(Reprenant le verre.)

CHAMPSOURCY

Pardon...

(Reprenant le globe.)

CHAMPSOURCY

Merci...

145

CHAMPSOURCY

Tous trois se rassoient.

CORDENBOIS

Voyons... jouons sérieusement.

CORDENBOIS

Un domestique paraît au fond avec deux lettres.

(, se levant.)

BLANCHE

Ah ! le courrier de Paris qui arrive.

(Elle prend les deux lettres. Le domestique sort.)

BLANCHE

Une lettre pour ma tante, non affranchie.

150

BLANCHE

Elle la lui remet.

(, étonnée et se levant.)

LÉONIDA

Pour moi ?

(, qui après ces derniers mots a gagné la cheminée.)

BAUCANTIN

Moi, les lettres non affranchies, je les refuse.

BLANCHE

Et une pour M. Colladan.

BLANCHE

Elle regagne sa place.

155

(, à part, après avoir jeté les yeux sur l'adresse.)

LÉONIDA

Cette écriture... grand Dieu !...

LÉONIDA

Elle met vivement la lettre dans sa poche et vient se rasseoir.

CHAMPSOURCY

Qui est-ce qui t'écrit, ma sœur ?

(, qui a mis ses bésicles et regardé sa lettre.)

COLLADAN

Ah ! c'est de mon fils... de Sylvain... que j'ai mis à l'école de Grignon pour apprendre les malices de l'agriculture... Il voulait être photographe... alors, je lui ai fichu une gifle et je lui ai dit : « Tu seras fermier... parce qu'un fermier... »

160

CHAMPSOURCY

Oui... nous savons ça... Allons ! soyons au jeu !...

COLLADAN

Attendez que je lise ma lettre...

CHAMPSOURCY

Ah ! saprelotte !

165

CORDENBOIS

C'est insupportable !

(, lisant.)

COLLADAN

« Mon cher papa, je vous écris pour vous dire qu'on est très content de moi... j'ai eu de l'avancement... on m'a mis à l'étable... »

CHAMPSOURCY

À l'étable... Ce sont des détails de famille... lisez tout bas...

COLLADAN

Si je lis haut, c'est pas pour vous, c'est pour moi... Toutefois que je ne lis¹⁷⁰
pas tout haut... je ne comprends pas ce que je lis...

(Continuant sa lettre à haute voix.)

COLLADAN

« À l'étable... mais, par exemple, je n'ai pas de chance, j'ai une vache malade... »

(, à part.)

CORDENBOIS

Je n'aime pas jouer à la bouillotte comme ça !

(, lisant.)

COLLADAN

« Elle ne boit plus, elle ne mange plus, elle tousse, comme une pulmo-¹⁷⁵
nie. »

(Parlé en s'attendrissant.)

COLLADAN

Pauvre bête ! elle s'aura enrhumée !

(Lisant.)

COLLADAN

« On croirait qu'elle va trépasser. »

(Très ému, passant la lettre à Champbourcy.)

COLLADAN

Tenez !... continuez... ça me fait trop peine !

(, prenant la lettre.)

CHAMPBOURCY

Voyons !... du courage, sacrebleu !

180

(Lisant.)

CHAMPBOURCY

« Quant à moi, je ne vas pas plus mal. »

(Parlé, pour le consoler.)

CHAMPBOURCY

Là... vous voyez... il ne va pas plus mal...

COLLADAN

Oui, mais la vache !

(, lisant.)

CHAMPSBOURCY

« Nous labourons à mort pour faire les mars, il pleut... mais, comme dit le proverbe :

185

CHAMPSBOURCY

« Pluie en février

CHAMPSBOURCY

C'est du fumier. »

COLLADAN

Ah ! c'est bien vrai ! pluie en fumier, c'est du février.

(Se reprenant.)

COLLADAN

C'est-à-dire...

CORDENBOIS

Champsbourcy ! dépêchons !... nous attendons...

190

CHAMPSBOURCY

C'est la fin.

(Lisant)

CHAMPOURCY

« Je suis avec respect votre fils respectueux qui vous prie de lui envoyer son mois tout de suite. »

Tous

Enfin !

BLANCHE

Papa, il est neuf heures et demie.

195

(, revient prendre sa place.)

CORDENBOIS

Le dernier tour !

CHAMPOURCY

Oui, le tour des décavés et vivement !

(À Colladan.)

CHAMPOURCY

Parlez !

LÉONIDA

Je passe !

COLLADAN

Je passe.

200

CORDENBOIS

Je vois... cinq sous...

CHAMPSBOURCY

Tenu. Six sous.

CORDENBOIS

Sept !

COLLADAN

Oh ! il va y avoir du massacre !

CHAMPSBOURCY

Huit !

205

CORDENBOIS

Neuf !

CHAMPSBOURCY

Mon tout ! quinze sous !

CORDENBOIS

Je tiens !

Tous

Oh !

BAUCANTIN

Je veux voir ce coup-là !

210

FÉLIX

C'est le plus beau coup de l'année.

(, abattant son jeu.)

CHAMPSOURCY

Brelan d'as !

(, abattant le sien.)

CORDENBOIS

Brelan de huit... carré !

Tous

Oh !

CHAMPSOURCY

Perdu !

215

(Se levant avec colère.)

CHAMPOURCY

C'est fait pour moi. Je ne veux plus toucher aux cartes. Sans compter que j'ai une dent qui me fait mal !

(, qui a été chercher la tirelire.)

BLANCHE

Arrosez !... deux brelans dont un carré. C'est trois sous !

BLANCHE

Tout le monde s'est levé.

(, à part, fouillant à sa poche.)

COLLADAN

Que d'argent, mon Dieu !

220

(Donnant de l'argent à Blanche.)

COLLADAN

Voilà.

(, examinant.)

BLANCHE

Tiens ! un sou étranger... Non... c'est un bouton...

(, la faisant taire.)

COLLADAN

Chut !... c'est une erreur... En voici un autre.

(, qui a posé les cartes et les jetons dans une boîte.)

LÉONIDA

J'emporte la boîte.

COLLADAN

Elles sont encore bonnes... elles ne poissent pas !

225

(, à part, tirant la lettre de sa poche.)

LÉONIDA

Oh ! cette lettre... me brûle les mains... J'ai hâte de la lire !

LÉONIDA

Elle entre à droite.

SCÈNE II

CHAMBOURCY

Maintenant, messieurs... nous allons procéder au dépouillement de la cagnotte.

CORDENBOIS

J'attendais ce jour avec impatience.

230

CHAMPBOURCY

Blanche, donne-moi ta corbeille à ouvrage.

(, la vidant sur le guéridon et l'apportant en y mettant un petit marteau.)

BLANCHE

Voilà, papa...

CHAMPBOURCY

Maintenant, va nous chercher les trois autres tirelires.

(, à Blanche.)

FÉLIX

C'est trop lourd ! je vais vous aider.

FÉLIX

Il entre à droite avec Blanche.

235

(, prenant le marteau.)

CHAMPBOURCY

Je ne connais qu'un moyen d'ouvrir la tirelire... C'est de la casser...

COLLADAN

C'est bête ! mais je suis ému...

(, prend le marteau et s'arrête.)

CHAMPSOURCY

Pristi ! que ma dent me fait mal !

CHAMPSOURCY

Il dépose la corbeille et le marteau sur la table de jeu.

COLLADAN

Voulez-vous que je vous indique un remède ? Vous prenez une taupe vivante... une jeune taupe de quatre à cinq mois. ²⁴⁰

COLLADAN

Tous trois ont quitté la table et prennent la scène.

CHAMPSOURCY

Mais comment voulez-vous que je reconnaisse ça ?

COLLADAN

Ah ! ça vous regarde !

CORDENBOIS

Prenez donc tout simplement ce soir, en vous couchant... une gorgée de lait que vous garderez toute la nuit dans la bouche, sans l'avaler. ²⁴⁵

CHAMPSOURCY

Mais si je m'endors ?

CORDENBOIS

Ca ne fait rien... dormez... seulement n'avez pas.

(, debout, à la cheminée.)

BAUCANTIN

Pourquoi ne consultez-vous pas un médecin ?

COLLADAN

Il en est passé un il y a deux ans... avec un petit âne... Il vous nouait
votre dent avec une ficelle qu'il attachait à la croupe de son âne... Il ti-
rait un coup de pistolet... paf !... l'âne partait et vous étiez soulagé. 250

CORDENBOIS

Un empirique !

COLLADAN

Il paraît qu'il avait la pratique de plusieurs grands personnages.

COLLADAN

Ils se rapprochent tous trois de la table de jeu. Baucantin se tient un peu
à l'écart. 255

(, reprenant la tirelire et le marteau.)

CHAMPOURCY

Je casse... une ! deux ! trois !

CHAMPOURCY

Il brise la tirelire.

COLLADAN

Oh ! que de sous !

CHAMPSOURCY

Que tout le monde s'y mette... Baucantin !

260

(, se rapprochant.)

BAUCANTIN

Voilà !

BAUCANTIN

Ils entourent la table et se mettent à compter.

CHAMPSOURCY

Rangeons-les par piles de vingt sous.

(, comptant.)

CORDENBOIS

Quatre, cinq.

COLLADAN

Six, sept, huit.

265

COLLADAN

Je ne vous parle pas.

CHAMPSBOURCY

Vous ne me parlez pas ; mais vous me dites : « Sept, huit », ça me fait dire : « Neuf, dix... » Je ne sais plus où j'en suis.

BAUCANTIN

Moi non plus !

CORDENBOIS

Recommençons.

270

(Comptant.)

CORDENBOIS

Quatre, cinq.

COLLADAN

Six, sept, huit.

CHAMPSBOURCY

Neuf... dix... Nous nous embrouillerons toujours. Comptons chacun de notre côté...

(Apercevant Blanche et Félix venant de droite avec le tirelire.)

CHAMPSBOURCY

Tenez, père Colladan, voilà votre tirelire... Entrez dans ma chambre.

275

(, prenant une des tirelires... et Baucantin l'autre.)

CORDENBOIS

M. Baucantin et moi, nous passons dans votre cabinet.

BAUCANTIN

Et nous venons ensuite réunir nos comptes.

SCÈNE III

(, assis, et comptant sur la table à jeu.)

CHAMPSOURCY

Deux... quatre... six...

(, à Félix.)

BLANCHE

Papa est seul... profitez-en pour faire votre demande.

FÉLIX

Comment ! ce soir ?

280

BLANCHE

Voilà trois jours que vous hésitez...

FÉLIX

C'est que, depuis trois jours, il a ses élancements.

BLANCHE

Aujourd'hui il va très bien.

(, joyeux.)

CHAMBOURCY

Déjà quatre francs !...

BLANCHE

Tenez... il rit... il est disposé... Allons ! du courage !... Je vais retrouver
ma tante. 285

SCÈNE IV

(, à part.)

FÉLIX

Je tremble comme un enfant... Est-ce ridicule !

(Haut.)

FÉLIX

Monsieur Champbourcy...

(, comptant sans l'écouter.)

CHAMBOURCY

Douze, treize.

FÉLIX

L'émotion de ma voix et le trouble que j'éprouve...

290

CHAMPSOURCY

Allons ! bon !... vous me parlez... Je ne sais plus où j'en suis...

FÉLIX

Douze, treize.

CHAMPSOURCY

C'est ça... Quatorze, quinze.

FÉLIX

Doivent vous dire assez...

CHAMPSOURCY

Aidez-moi un peu... ça ira plus vite...

295

(, passant à la table, face à Champourcy.)

FÉLIX

Volontiers.

FÉLIX

Monsieur Champourcy... depuis quinze mois que j'ai le bonheur de connaître mademoiselle Blanche...

CHAMPSOURCY

Comptez donc...

(, prenant des sous et comptant.)

FÉLIX

Trois, quatre, cinq... Je n'ai pu rester insensible...

300

CHAMPSOURCY

Un deux...

FÉLIX

Six, sept... Aux charmes de sa personne...

CHAMPSOURCY

Trois, quatre.

FÉLIX

C'est ce qui fait... huit, neuf... que, aujourd'hui... dix, onze...

CHAMPSOURCY

Sept, huit.

305

FÉLIX

J'ai l'honneur de vous demander... douze, treize, quatorze... la main de mademoiselle votre fille.

CHAMPSOURCY

Tiens, un bouton !... Déjà deux que je trouve.

(, à part.)

FÉLIX

Il ne m'a pas entendu...

(Haut.)

FÉLIX

J'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille...

310

FÉLIX

Ah ! monsieur !

CHAMPSOURCY

Où en étais-je ?

FÉLIX

Trois, quatre...

CHAMPSOURCY

Cinq, six... votre demande m'honore... sept ; huit, neuf... je m'engage à la prendre en sérieuse considération... Encore un bouton ! Qui diable a flanqué tout cela ?

315

FÉLIX

Ce n'est pas moi, je vous prie de le croire.

CHAMPSOURCY

Le mariage, jeune homme... c'est un bouton de paletot... s'il a ses douceurs et ses joies... il a aussi ses devoirs et ses charges...

FÉLIX

Je le sais... et croyez que toute ma vie...

320

FÉLIX

Champsourcy ; désignant les piles de sous.

FÉLIX

Voyons... qu'est-ce que nous avons ?

(, s'asseyant.)

FÉLIX

J'ai d'abord mon étude...

CHAMPSOURCY

Cinq ici et trois là, ça fait...

CHAMPSOURCY

Comment... quarante-cinq mille ?

325

FÉLIX

Je l'ai payée ça...

CHAMPSOURCY

Mon ami, vous me troublez... Je vous parle sous... et vous me répondez dot... ça ne peut pas aller...

(Remettant tous les sous dans la corbeille.)

CHAMPSOURCY

Je vais compter tout ça dans la salle à manger...

CHAMPSOURCY

Il se lève.

330

FÉLIX

Mais, du moins, puis-je espérer ?...

(, emportant la corbeille et se dirigeant à droite.)

CHAMPSOURCY

Sans doute... si ma fille vous aime... Mais qui est-ce qui a fourré tous ces boutons là-dedans ?

CHAMPSOURCY

Il entre à droite.

SCÈNE V

(, ravi.)

FÉLIX

Oh ! oui, elle m'aime !... elle ne me l'a pas dit... mais je ne lui ai pas de-
mandé... 335

(Apercevant Léonida qui entre par le fond.)

FÉLIX

Oh ! la tante.

(Saluant.)

FÉLIX

Mademoiselle...

(, se promenant avec agitation.)

LÉONIDA

Je ne m'étais pas trompée... c'est lui qui m'écrit...

(, la suivant.)

(, marchant toujours sans le voir.)

LÉONIDA

À la première ligne... j'ai failli m'évanouir...

340

(, à part.)

FÉLIX

Elle ne m'écoute pas... Allons tout raconter à mademoiselle Blanche...
elle m'écouterà, elle !

FÉLIX

Il sort par le fond.

(, seule.)

LÉONIDA

Cet homme devient pressant... Il m'invite à me trouver à Paris... demain
soir à huit heures... Dois-je aller à ce rendez-vous ? il y va de mon bon-
heur, peut-être... D'un autre côté, une pareille démarche... Oh ! ma
mère, inspire-moi !

345

(Changeant de ton.)

LÉONIDA

Tant pis ! j'irai !... mais comment faire ? comment préparer ce départ
sans exciter les soupçons ? et, d'ailleurs, je ne puis partir seule... Com-
ment décider mon frère à m'accompagner ? Il faudrait lui avouer...

350

(Avec force.)

LÉONIDA

Oh ! jamais !... jamais !...

(Voyant entrer Blanche.)

LÉONIDA

Ma nièce !... Soyons calme !...

SCÈNE VI

(, entrant.)

BLANCHE

Ah ! ma tante ! si tu savais comme je suis contente !

LÉONIDA

En effet...

BLANCHE

M. Félix vient de demander ma main à papa... et papa lui a dit d'espérer...

355

BLANCHE

Je crois que oui !...

LÉONIDA

Ah ! c'est singulier...

BLANCHE

Pourquoi donc ?

LÉONIDA

Blond et notaire ! c'est bien fadasse !

360

(, étonnée.)

BLANCHE

Comment ?

LÉONIDA

Après ça, tu es blonde aussi... vous mènerez tous les deux une vie calme et sans orages... comme deux moutons qui paissent dans la même prairie.

(, piquée.)

BLANCHE

Deux moutons ! M. Félix est un jeune homme charmant ! très spirituel !
il vient d'avoir une idée délicieuse... 365

LÉONIDA

Lui ?

BLANCHE

C'est d'employer l'argent de la cagnotte à donner un bal.

LÉONIDA

Un bal ?

(À part.)

LÉONIDA

Une idée blonde ! 370

BLANCHE

Demain... mardi gras.

BLANCHE

Qu'est-ce que vous dites de cela ?

LÉONIDA

Certainement...

(À part.)

LÉONIDA

Si je pouvais...

(Haut.)

LÉONIDA

Oui... l'idée d'un bal... c'est une idée gracieuse... J'en avais eu une
autre... plus utile, peut-être... mais moins fraîche... moins sautillante...

375

BLANCHE

Laquelle, ma tante ?

LÉONIDA

C'était de faire un voyage à Paris... Au moment de se marier, cela peut
servir...

BLANCHE

Vraiment ?...

380

LÉONIDA

On regarde les boutiques, on visite les magasins au bras de son prétendu... on dit : « Ah ! le beau cachemire !... ah ! le joli bracelet !... Dieu ! les belles dentelles ! » Et on choisit tout doucement sa corbeille, sans en avoir l'air.

BLANCHE

Mais c'est que c'est vrai.

385

LÉONIDA

Après ça, vous préférez un bal...

BLANCHE

Pas du tout ! J'aime bien mieux un voyage à Paris... je veux aller à Paris...

LÉONIDA

Tu veux... tu veux... cela dépend de ton père...

LÉONIDA

Demain !

390

BLANCHE

Le voici !... Laissez-moi faire !

SCÈNE VII

(, entrant à droite avec sa corbeille de sous et un papier à la main.)

CHAMPSBOURCY

Voilà qui est compté... ça m'a fait monter le sang à la tête...

BLANCHE

Comme tu es rouge !

CHAMPSBOURCY

C'est mon mal de dent... ça m'élance. Dzing ! dzing !

BLANCHE

Oh ! pauvre petit père... ta joue est enflée...

395

LÉONIDA

Je ne vois pas...

BLANCHE

Oh ! si, très enflée... À ta place, je sais bien ce que je ferais...

CHAMPSBOURCY

Tu prendrais une jeune taupe vivante... mais c'est l'âge qui m'embarrasse...

LÉONIDA

Oui... dès demain !...

400

(À part.)

LÉONIDA

. Elle est très forte pour une blonde.

CHAMPSOURCY

Allons donc ! quelle plaisanterie !... un pareil voyage pour un mal de dent !

BLANCHE

Oh ! deux petites heures en chemin de fer.

CHAMPSOURCY

Enfin !... c'est une dépense...

405

BLANCHE

Il y aurait peut-être un moyen de faire ce voyage sans qu'il t'en coutât rien.

CHAMPSOURCY

Lequel ?

BLANCHE

Dame ! je ne sais pas, moi... en cherchant...

(Montrant la corbeille.)

BLANCHE

En voilà de l'argent.

410

(, poussant un cri.)

CHAMPSOURCY

Ah ! mes enfants !... j'ai une idée !... si nous allions manger la cagnotte à Paris ?

CHAMPSOURCY

Il pose la corbeille sur la table de jeu et reprend sa place.

LÉONIDA

C'est un trait de génie !... mais où vas-tu chercher tout cela ?

(, se frappant le front.)

CHAMPSOURCY

Là... Je suis organisé ! voilà tout !...

415

LÉONIDA

Je vais à mon rend...

CHAMPSOURCY

Quoi ?

(, se reprenant.)

LÉONIDA

Nous visitons les monuments...

CHAMPSOURCY

Le Panthéon, la tour Saint-Jacques, Vêfour, Véry...

BLANCHE

Mais si les autres ne veulent pas ?...

420

CHAMPSOURCY

Nous les y amènerons adroitement.

(Bruit de voix au-dehors.)

CHAMPSOURCY

Les voici... Je m'en charge...

SCÈNE VIII

(, gravement.)

CORDENBOIS

Tiens ! moi aussi !

CHAMPSOURCY

Moi aussi !

(, regardant Colladan.)

BLANCHE

Des boutons...

425

(, vivement.)

COLLADAN

C'est quelqu'un qui s'aura trompé !

COLLADAN

Cordenbois

(En annonçant leur résultat , ils remettent leurs papiers à Baucantin)

COLLADAN

.

COLLADAN

Moi, messieurs, j'ai eu pour résultat cent vingt-huit francs et quatre boutons !

430

CHAMPSOURCY

Moi, cent cinq francs cinq centimes... et neuf boutons...

COLLADAN

Moi, cent vingt-sept francs, trois sous... et cinq centimes...

CHAMPSOURCY

Et pas de boutons ?

COLLADAN

Pas de boutons...

COLLADAN

Il remonte.

435

(, à part, avec méfiance.)

CHAMPOURCY

C'est bien drôle !

(, regardant Colladan, à part.)

CORDENBOIS

Ca n'est pas clair.

(, qui a pris les quatre papiers.)

Tous

Combien ?

BAUCANTIN

Quatre cent quatre-vingt-onze francs... vingt centimes...

Tous

Ah !...

440

BAUCANTIN

Plus dix-huit boutons...

CHAMPOURCY

C'est une jolie cagnotte !

CORDENBOIS

Magnifique !

COLLADAN

Je la croyais plus grasse.

CORDENBOIS

Dame ! sans les boutons...

445

CHAMPBOURCY

Maintenant, messieurs, le moment est arrivé où nous devons ; après une mûre délibération, fixer l'emploi de la cagnotte.

Tous

Oui ! oui !

Tous

Champbourcy prend le guéridon et le met au milieu du théâtre, Baucantintin a pris la lampe et l'a posée sur la cheminée.

450

(, paraissant au fond.)

FÉLIX

Vous êtes en affaires ?

(, s'asseyant.)

(, à part.)

FÉLIX

Il est solennel, papa beau-père !

FÉLIX

Il s'assied.

CHAMPSOURCY

Qui est-ce qui demande la parole ?

(, se levant ensemble.)

CORDENBOIS ET COLLADAN

Moi !

455

(, bas à Baucantin.)

CHAMPSOURCY

Je crois que nous allons avoir une jolie séance.

(Haut.)

CHAMPSOURCY

Pardon... qui est-ce qui l'a demandée le premier ?

CORDENBOIS ET COLLADAN

Moi !

CHAMPSOURCY

Diable ! voilà une difficulté qui se présente...

(, à Champbourcy.)

BAUCANTIN

Ordinairement, dans les assemblées délibérantes, le plus jeune cède le pas au plus âgé... 460

CHAMPBOURCY

Très bien !... Monsieur Cordenbois, vous avez la parole...

CORDENBOIS

Permettez... M. Colladan est plus âgé que moi.

CORDENBOIS

C'est faux ! je ne parlerai pas le premier.

CORDENBOIS

Il s'assoit. 465

COLLADAN

Moi non plus !

COLLADAN

Il s'assoit.

CHAMPBOURCY

Sapristi ! moi qui comptais sur une discussion brillante... Voyons, messieurs, pas d'entêtement !

(, se levant.)

CORDENBOIS

Allons ! je veux bien parler... non, parce que je suis le plus âgé... mais
parce que je suis le plus raisonnable... 470

BAUCANTIN

Très bien !

CORDENBOIS

Messieurs, je serai court...

(, avec grâce.)

CHAMPOURCY

Nous le regretterons...

(, saluant.)

CORDENBOIS

Ah !... Messieurs, nous nous trouvons à la tête d'une somme considérable, inespérée !... On attend de nous quelque chose de grand, qui
frappe les masses... Je propose d'écrire à M. Chevet et de lui demander
de nous envoyer une dinde truffée. 475

(, murmurant.)

Tous

Ah ! ah !

(, agitant une sonnette placée sur le guéridon.)

CORDENBOIS

Hein ?

480

CHAMPBOURCY

Ont le droit de se faire jour.

LÉONIDA

Moi, je m'oppose aux truffes... je n'en mange pas.

BLANCHE

Moi, non plus.

CHAMPBOURCY

J'ajouterai qu'elles me font mal !

COLLADAN

Je leur-z-y préfère les z'haricots...

485

CORDENBOIS

Permettez... Je persiste dans mon conclusum.

CHAMPBOURCY

Monsieur Colladan, vous avez la parole.

(, se levant.)

COLLADAN

Hum !... hum !... Messieurs et mesdames... il fait très beau... le pavé est bon pour les chevaux... je propose que nous allions tous demain à la foire de Crépy.

490

(, *murmurant.*)

Tous

Oh ! oh !

LÉONIDA

Voilà autre chose !

CORDENBOIS

C'est idiot !

(, *agitant sa sonnette.*)

CORDENBOIS

J'ai répondu.

COLLADAN

Quoi !... on voit des baraques... des serpents... des magiciens... et la femme qui pèse trois cents... on peut toucher... c'est amusant, ça.

495

(, *se levant.*)

FÉLIX

Pardon... j'ai une autre proposition à faire...

(, *bas et vivement à Félix.*)

BLANCHE

Ne parlez pas du bal... c'est changé...

FÉLIX

Ah ! c'est... ?

CHAMPOURCY

Monsieur Renaudier, vous avez la parole...

500

FÉLIX

Moi ?... C'est que... j'y renonce...

FÉLIX

Il se rassoit.

(, *se levant.*)

BAUCANTIN

Quoique étranger à la cagnotte, permettez-moi de faire une proposition qui ralliera, je l'espère, toutes les opinions...

CHAMPOURCY

parlez, monsieur Baucantin.

505

BAUCANTIN

Le vertu, messieurs, est la première qualité de la femme, il faut l'encourager... Je propose donc de doter la jeune fille la plus vertueuse de La Ferté-sous-Jouarre.

(, murmurant.)

CORDENBOIS

Une rosière... j'aime mieux une dinde.

COLLADAN

Et moi la foire de Crépy.

510

(, se levant.)

CHAMPOURCY

Messieurs !

Tous

Silence !... Ecoutez !

CHAMPOURCY

La réunion se tenant chez moi... j'ai dû parler le dernier... mon tour est venu... je réclame toute votre bienveillance...

Tous

Très bien ! très bien !

515

(, à part.)

COLLADAN

Il a un fameux fil !

CHAMPSOURCY

Messieurs, Paris est la capitale du monde...

(À part, portant la main à sa joue.)

CHAMPSOURCY

Cristi ! ça m'élance !

(Haut.)

CHAMPSOURCY

C'est là qu'est le remède...

(se reprenant)

CHAMPSOURCY

le rendez-vous des arts, de l'industrie et des plaisirs... Je propose donc hardiment d'aller passer une journée à Paris.

520

LÉONIDA ET BLANCHE

Bravo !

COLLADAN

Permettez... je connais Paris... oui, oui... j'y suis passé il y a quarante et un ans en allant à Poissy...

CHAMPOURCY

Mais vous ne pouvez pas m'obliger à manger des truffes qui m'incommodent !

525

(, saluant.)

CORDENBOIS

Vous ne pouvez pas m'obliger à aller à Paris !

CHAMPOURCY

Cependant, si la majorité le décide ?

CORDENBOIS

Ah ! si la majorité...

FÉLIX

Eh bien !... allons aux voix !

530

Tous

Aux voix ! aux voix !

Tous

Tous se lèvent, excepté Blanche et Léonida.

(, mettant le guéridon à sa place.)

BAUCANTIN

Je m'offre comme président du bureau.

CHAMPSOURCY

Accepté !... Recueillez les votes.

CHAMPSOURCY

Il lui donne un chapeau. Chacun fait son bulletin et le met dans le chapeau. 535

BLANCHE

Moi, je ne vote pas.

(, à Félix.)

LÉONIDA

Ecrivez Paris.

(, se mettant au bout de la table.)

FÉLIX

Très bien !

CHAMPSOURCY

Dépouillez... 540

FÉLIX

Moi, j'écris...

(, tirant les bulletins du chapeau et les lisant d'une voix solennelle.)

BAUCANTIN

Une dinde truffée...

CORDENBOIS

Bravo !...

BAUCANTIN

Silence !

(Lisant.)

BAUCANTIN

Paris...

545

(À Félix.)

BAUCANTIN

Vous y êtes ?

(Prenant un autre bulletin.)

BAUCANTIN

Paris... Foire de Crépy.

COLLADAN

Très bien !

BAUCANTIN

Dernier bulletin...

(Il secoue le chapeau. Lisant.)

BAUCANTIN

Paris.

550

Tous

Ah !

BAUCANTIN

Silence !

(Lisant gravement le papier que lui présente Félix.)

BAUCANTIN

Résultat du dépouillement... Nombre des votants, cinq. Majorité absolue, trois.

(, à part.)

COLLADAN

Comme il dépouille bien.

555

(, lisant.)

BAUCANTIN

Trois Paris... une dinde et une foire... En conséquence, Paris ayant réuni la majorité des suffrages, il est décidé qu'on ira à Paris.

(, Félix, Champbourcy et Blanche.)

CORDENBOIS

Après ça, on n'y mange pas mal...

COLLADAN

Nous irons voir la halle et les abattoirs... J'ons un cousin qu'abat !...

CHAMPSOURCY

D'ailleurs, comme il est probable que nous ne dépenseront pas quatre cent quatre-vingt-onze francs vingt centimes en un jour, chacun aura le droit de faire une petite emplette avec l'argent de la cagnotte... ⁵⁶⁰

COLLADAN

Tiens ! j'ai besoin d'une pioche !... Je me payerai une pioche !

CORDENBOIS

Moi, je caresse un projet.

CHAMPSOURCY

Quoi ?...

565

CORDENBOIS

Rien... une idée folle... mais je veux en essayer ;

(*À part.*)

CORDENBOIS

Le bonheur est peut-être là !

(, *à part.*)

LÉONIDA

Je serai demain à mon rendez-vous !

BLANCHE

Papa... la lampe s'éteint.

CHAMPSOURCY

C'est la mèche !

570

(À Cordenbois.)

CHAMPSOURCY

Prenez le globe !

CORDENBOIS

Non ! je vais me coucher...

(, remontant, excepté Blanche et Félix.)

CHAMPSOURCY

Nous partons demain par le premier train, à cinq heures vingt-cinq... il faudra vous lever de bonne heure, monsieur le notaire...

(, riant, à Félix.)

BLANCHE

Qui est-ce qui vous réveillera ?

575

(, bas.)

FÉLIX

L'amour !

(À part.)

FÉLIX

Et mon portier.

Tous

À demain ! à demain !

Tous

Sur l'ensemble, Champbourcy prend la lampe posée sur la table de jeu, Léonida celle qui est sur la cheminée, ils accompagnent Félix, Colladan,⁵⁸⁰ Cordenbois, et Baucantin jusqu'à la porte du fond.

Tous

Ensemble

Tous

Air de M. Robillard

Tous

Quelle existence fortunée, D'un prince, nous allons demain Pouvoir, pendant une journée À Paris, mener tous le train.

585

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

(, rangeant.)

BENJAMIN

Huit heures... je suis en avance... les déjeuners ne commencent pas avant onze heures.

(, entrant timidement par le fond de droite et regardant les peintures.)

SYLVAIN

Oh ! non !... c'est trop beau ici.

BENJAMIN

Que désire Monsieur ?

SYLVAIN

Un renseignement... Il faut vous dire qu'hier, au Casino, j'ai fait une connaissance... elle s'appelle Miranda... la Sensitive.

590

SYLVAIN

Ah !... Elle m'a donné rendez-vous ici pour déjeuner...

BENJAMIN

À huit heures du matin ?

SYLVAIN

Non... à dix heures et demie... Mais je voudrais savoir auparavant si l'on peut déjeuner, à deux, dans un cabinet particulier, pour dix-sept francs... je n'ai que cela... Si c'était plus... je la lâcherais.

595

BENJAMIN

Dame ! ça dépend de ce que vous prendrez...

SYLVAIN

Ah ! voilà !... vous avez l'air d'un bon garçon... indiquez-moi donc des petits plats pas chers...

(, à part.)

BENJAMIN

Il est drôle, ce monsieur.

600

(Haut.)

BENJAMIN

Nous avons le bœuf en vinaigrette.

SYLVAIN

Excellent !

BENJAMIN

Le bifteck... les omelettes...

SYLVAIN

Il me faudrait un petit plat sucré... quelque chose de doux... dans des prix doux.

605

BENJAMIN

Voulez-vous des pruneaux ?...

SYLVAIN

Oh !... farceur !

SYLVAIN

Elle n'est pas entamée, votre tarte ?...

BENJAMIN

Oh ! non !

SYLVAIN

Très bien !... je la retiens !

610

(Tirant son porte-cigares.)

SYLVAIN

Voulez-vous un cigare ?

BENJAMIN

Volontiers !

(Il en prend un et l'examine.)

BENJAMIN

Ah ! ce sont des cigares d'un sou... merci !

BENJAMIN

Il le remet.

(, s'asseyant à la table de gauche, premier plan, et voulant allumer son cigare.)

SYLVAIN

Vous aimez mieux les bons, vous ?

615

(, allant ranger la table de droite.)

BENJAMIN

Je ne fume que des londrès...

SYLVAIN

J'en fumerais bien aussi... mais c'est papa...

BENJAMIN

Ah ! vous avez un père ?

SYLVAIN

Le meilleur des hommes !... mais une espèce de paysan borné, qui laboure à La Ferté-sous-Jouarre... N'a-t-il pas eu l'idée de faire de moi un fermier ! 620

BENJAMIN

C'est une noble profession.

BENJAMIN

Pour apprendre l'agriculture ?

SYLVAIN

Oui, dans l'agriculture, moi, je ne comprends que la carotte...

(Il se lève.)

SYLVAIN

Une fois arrivé là-bas, on m'a installé avec les vaches, on m'a fait charrier du fumier... un tas de choses malpropres... alors, au bout de trois jours... j'ai lâché... sans rien dire à papa. 625

BENJAMIN

Mais s'il apprenait...

SYLVAIN

Oh ! je ne suis pas bête ! je lui écris tous les mois... je vais à Grignon mettre ma lettre à la poste... et chercher les cent francs qu'il m'envoie pour ma pension... 630

BENJAMIN

Cent francs !... c'est sec !

SYLVAIN

Les premiers jours du mois, ça va encore... mais, à partir du 5... je suis gêné... Aussi, je voudrais faire quelque chose... si je trouvais un petit commerce... Tiens ! une idée ! qu'est-ce que vous gagnez, vous ?

635

BENJAMIN

Ca dépend des pourboires... trois cents francs par mois environ...

SYLVAIN

Mazette !... je ne rougirais pas d'être garçon de café, moi !

(, froissé.)

SYLVAIN

D'abord, on est toujours frisé... et puis on voit des femmes !

BENJAMIN

Oui, mais c'est bien excitant.

SYLVAIN

Ca m'est égal... Dites donc, mon petit... comment vous appelez-vous ?

640

BENJAMIN

Benjamin.

SYLVAIN

Eh bien, si tu entendais parler qu'on ait besoin d'un jeune homme...
pense à moi !...

(, à part.)

BENJAMIN

Il me tutoie !...

(Haut.)

BENJAMIN

Sois tranquille !

645

(, remontant.)

SYLVAIN

Comme ça, je peux marcher avec mes dix-sept francs ?...

BENJAMIN

Parfaitement.

SYLVAIN

Alors retiens-moi un cabinet...

(, lui indiquant la gauche.)

BENJAMIN

Le petit 4... sur le boulevard...

SYLVAIN

Et si je n'étais pas arrivé quand Miranda viendra... tu la ferais monter
par l'escalier réservé. 650

SYLVAIN

Tu viendras prendre le café avec nous.

(Lui donnant une poignée de main.)

SYLVAIN

Adieu !

SYLVAIN

Il sort, par le fond, à droite.

BENJAMIN

Adieu.

655

SCÈNE II

(, seul.)

BENJAMIN

À la bonne heure ! voilà un fils de famille qui n'est pas fier... et si je
peux lui trouver une place...

(Bruit confus au-dehors, on entend crier : « Arrêtez, arrêtez ! »)

BENJAMIN

Qu'est-ce qu'il y a donc sur le boulevard ?

(, entrant par le fond.)

DEUXIÈME GARÇON

C'est un filou qui se sauve !

BENJAMIN

Un filou ?

660

DEUXIÈME GARÇON

Il paraît qu'il a fourré la main dans la poche d'un monsieur qui regardait les gravures... le monsieur a crié... et le voleur a pris ses jambes à son cou.

DEUXIÈME GARÇON

Il entre à gauche.

SCÈNE III

COLLADAN

Eh bien, je ne suis pas fâché d'avoir vu ça... je n'avais jamais vu de voleur... ça ressemble à tout le monde.

665

LÉONIDA

Mais courait-il ! courait-il !

CHAMPSOURCY

Il a passé tout près de moi... en étendant la main, j'aurais pu l'arrêter.

CORDENBOIS

Il fallait le faire...

CHAMPSOURCY

Moi ? ça ne me regarde pas !... nous ne sommes pas venus à Paris pour
ça... sans compter qu'on peut recevoir un mauvais coup. ⁶⁷⁰

(Apercevant Benjamin.)

CHAMPSOURCY

Ah ! garçon !...

BENJAMIN

Monsieur !

CHAMPSOURCY

Peut-on déjeuner ?

BENJAMIN

Quand ça ?

⁶⁷⁵

BENJAMIN

Certainement, monsieur... si vous désirez un cabinet ?

(, choqués et remontant.)

Tous

Hein ?

LÉONIDA

Pour qui nous prenez-vous ?... Gardez vos cabinets pour vos lorettes !

CHAMBOURCY

Très bien, ma sœur !

BENJAMIN

Ne vous fâchez pas... je vais chercher la carte du jour...

680

(À part.)

BENJAMIN

Des gens qui ont faim avant midi... ça vient du Berry ou de la Champagne.

BENJAMIN

Il entre à droite. Champbourcy dépose son parapluie sur une table à gauche, tandis que les autres envahissent les autres tables avec leurs paquets ; celui de Colladan est enveloppé dans un mouchoir de couleur. Léonida pose ses paquets sur la première table, à droite.

685

CHAMBOURCY

C'est ça !... installons-nous...

(, montrant son paquet.)

COLLADAN

Moi, j'ai emporté une paire de souliers.

CHAMPSOURCY

Nous ferons de ce restaurant notre quartier général... Si nous y sommes bien, nous y viendrons dîner.

690

CHAMPSOURCY

Ils reviennent en scène.

CORDENBOIS

Du tout ! du tout ! je propose Véfour...

BLANCHE

Comprend-on M. Félix qui manque le chemin de fer ?...

COLLADAN

Je m'en doutais... parce que les notaires... ça n'est pas du matin.

COLLADAN

Elle s'assied ainsi que Blanche.

695

CHAMPSOURCY

Déjà ! Nous n'avons encore rien vu...

CORDENBOIS

À qui la faute ? nous partons pour voir les monuments, et vous nous menez chez votre dentiste... Monsieur fait ses courses !

CHAMPOURCY

Monsieur Cordenbois, vous êtes amer... Je ne vous souhaite pas de mal... mais, si le hasard voulait que vous vous cassassiez un bras... je m'estimerai fort heureux, moi, de vous conduire chez un médecin... je ne regretterais pas la course. 700

(, à part.)

COLLADAN

Bien tapé !

(Haut.)

COLLADAN

Au moins vous a-t-il soulagé votre arracheux ?

CHAMPOURCY

Oh ! tout de suite ! il m'a brûlé un petit nerf de la gencive... ça ne m'a pas soulagé... alors il m'a extirpé ma dent... ça m'a coûté dix francs !... je les ai pris sur la cagnotte... 705

(, rentrant avec une carte encadrée.)

BENJAMIN

Voici la carte du jour...

Tous

Ah !

(, prenant la carte.)

CHAMPSOURCY

Donnez ! ça me regarde !

710

CHAMPSOURCY

Benjamin remonte.

CORDENBOIS

Ca vous regarde... ça nous regarde tous...

CHAMPSOURCY

Oh ! si tout le monde veut gouverner... j'abdique...

BLANCHE

Papa !

LÉONIDA

Messieurs...

715

CHAMPSOURCY

Non !... C'est que M. Cordenbois a la prétention de nous régenter.

CORDENBOIS

Moi ?... je n'ai rien dit !

(, à part.)

COLLADAN

Ils sont toujours à s'asticoter.

(Haut.)

COLLADAN

Voyons... chacun dira son petit mot... Voilà !... il faut d'abord expliquer
à Monsieur

720

(il indique Benjamin)

COLLADAN

que nous sommes une société qui est venue à Paris pour se régaler.

CHAMPOURCY

Sans faire des folies.

(, au garçon.)

(, à part et soupçonneux.)

BENJAMIN

De l'argent trouvé !... Qu'est-ce que c'est que ces gens-là ?...

CORDENBOIS

Maintenant, vous voilà au fait...

CHAMPOURCY

Conseillez-nous...

725

BENJAMIN

Si ces messieurs désirent des côtelettes à la royale.

CHAMPSOURCY

Oh ! non ! pas de mouton !

CORDENBOIS

Nous en mangeons tous les jours...

COLLADAN

Moi, j'en vends...

BENJAMIN

Alors nous avons des filets Chateaubriand.

730

CORDENBOIS

Oh ! pas de bœuf !

CHAMPSOURCY

Tenez, nous allons vous dire tout de suite notre affaire... nous ne voulons ni bœuf ni mouton, ni veau ni volaille.

COLLADAN

Ni pommes de terre, ni haricots, ni choux.

(, vivement.)

BLANCHE

Oh ! oui, du melon.

735

LÉONIDA

J'en raffole...

(, mouvement de sortie.)

BENJAMIN

Trois tranches ?

(, vivement.)

CHAMPSBOURCY

Attendez !

(À Colladan et à Cordenbois.)

CHAMPSBOURCY

Voyons le prix... parce que, avec ces gaillards-là...

(Regardant la carte.)

CHAMPSBOURCY

Une tranche de melon, un franc.

740

CORDENBOIS

Au mois de février ! c'est pour rien.

COLLADAN

C'est pour rien.

(, au garçon.)

CHAMPSOURCY

Trois tranches de melon.

CHAMPSOURCY

Il passe la carte à Cordenbois.

BENJAMIN

Bien, monsieur... Après ?

745

(, lisant sur la carte.)

CORDENBOIS

Terrine de Nérac.

COLLADAN

Oui... oui... j'aime assez ça... je ne sais pas ce que c'est, mais j'aime assez ça !

CORDENBOIS

Il y a des truffes là dedans...

BENJAMIN

Oui... oui...

750

(, à Cordenbois.)

CORDENBOIS

Deux francs...

CHAMPSBOURCY

Ca n'est pas cher...

COLLADAN

Ca n'est pas cher...

(, bas aux autres.)

CHAMPSBOURCY

J'ai eu bon nez de vous conduire ici... les prix sont très raisonnables.

(Haut au garçon.)

CHAMPSBOURCY

. Vous nous donnerez une terrine de Nérac.

755

BENJAMIN

Bien, monsieur... Et après ?

CHAMPSBOURCY

Après ?... Il nous faudrait quelque chose d'extraordinaire... d'imprévu...
de délicat...

COLLADAN

Oui... oui... pas de charcuterie !

(, qui consulte la carte.)

CORDENBOIS

Attendez !... je crois que j'ai trouvé.

760

(Lisant.)

CORDENBOIS

Tournedos à la plénipotentiaire.

Tous

Ah !

CHAMPSOURCY

Qu'est-ce que c'est que cela ?

BENJAMIN

C'est un plat nouveau... ce sont des déchirures de chevreuil saisies dans la purée de caille et mariées avec un coulis d'anchois, d'olives, d'huîtres marînées, de laitues, de truffes.

765

COLLADAN

Mâtin ! que ça doit être bon !

CORDENBOIS

Je vote pour ça !

Tous

Oui... oui...

(, au garçon.)

CHAMBOURCY

Tournedos à la plénipotentiaire... soigné !

770

BENJAMIN

Bien, monsieur.

LÉONIDA

Je demanderai une petite chatterie pour les dames.

BLANCHE

Oh ! oui !

COLLADAN

Et un roquefort !

CHAMBOURCY

Qu'avez-vous comme plat sucré ?

775

BENJAMIN

Je puis vous offrir un coup-de-vent à la Radetzki ou bien un froufrou à la Pompadour !...

(, à Blanche.)

BLANCHE

Dame !... je ne sais pas, papa.

CORDENBOIS

Le coup-de-vent doit être plus léger...

CORDENBOIS

Tous se mettent à rire.

780

CHAMPOURCY

Allons, donnez-nous un coup-de-vent pour cinq... un fort coup-de-vent.

CHAMPOURCY

Tous rient plus fort.

CORDENBOIS

Une tempête !...

CORDENBOIS

Explosion de rires. Colladan donne des coups de poing à Benjamin.

(, à part, les regardant.)

BENJAMIN

Ce sont des acrobates !

785

(, à Benjamin.)

CHAMPOURCY

En avez-vous pour longtemps ?

BENJAMIN

Tout de suite... une petite demi-heure.

BENJAMIN

Il sort.

COLLADAN

Une demi-heure !... Je propose, en attendant, de monter dans la colonne de la place Vendôme.

790

BLANCHE

Oh ! oui, papa !... montons dans la colonne.

BLANCHE

Tous remontent, excepté Champbourcy et Léonida.

CHAMPBOURCY

Je veux bien... c'est à deux pas.

(, bas à Champbourcy.)

(, étonné.)

CHAMPBOURCY

Une communication ?

(, bas.)

LÉONIDA

Importante !

795

(, un peu au fond.)

CORDENBOIS

Je vous retrouverai ici, j'ai une petite emplette à faire dans le quartier...

(, à Blanche qui est redescendue.)

CHAMPCOURCY

Ta tante est un peu fatiguée, je reste avec elle... mais va avec M. Colladan.

BLANCHE

Oui, papa.

COLLADAN

Venez !... Je vous expliquerai la colonne..., elle a été rapportée d'Égypte... en un seul morceau.

800

COLLADAN

Ensemble

COLLADAN

Air du finale des Diables roses

COLLADAN

Allons visiter la colonne ! Allez visiter la colonne ! Dans votre ardeur à promener, Dans notre ardeur à promener, Faisons en sorte que personne Faites en sorte que personne Ne retarde le déjeuner.

805

COLLADAN

Colladan sort en donnant le bras à Blanche. Cordenbois les suit par le fond, à gauche.

SCÈNE IV

(, embarrassée.)

LÉONIDA

C'est que... je ne sais comment te dire...

CHAMPOURCY

Tu as oublié quelque chose dans le wagon ? Que le bon Dieu te bénisse !

810

LÉONIDA

Non... je n'ai rien oublié...

(Avec émotion.)

LÉONIDA

Théophile... tu es mon frère... mon seul ami... jure-moi que tu ne me donneras pas ta malédiction...

(, étonné.)

CHAMPSOURCY

Moi ?...

LÉONIDA

Jure-le-moi !

815

CHAMPSOURCY

Est-ce que je sais donner ça ?

(, avec effort.)

LÉONIDA

Théophile... j'ai commis une faute !

CHAMPSOURCY

Toi ?...

(Incrédule.)

CHAMPSOURCY

Allons donc !

LÉONIDA

Je suis coupable... bien coupable... j'aurais dû te demander ton autorisa-
tion... 820

(, révolté.)

CHAMPSBOURCY

Mais je ne te l'aurais pas accordée !

LÉONIDA

La jeune personne... dont tu lis depuis quatre ans... l'annonce dans les journaux.

LÉONIDA

Théophile !

825

(Avec effort.)

LÉONIDA

C'est moi !...

CHAMPSBOURCY

Comment ! c'est là ta faute ?... et c'est à cela que tu dépensais ton argent ?... C'est bien fait... mais ça n'a pas mordu !...

LÉONIDA

Si... ça a mordu...

(Se reprenant.)

LÉONIDA

Ça a réussi !

830

CHAMPSBOURCY

Comment ! tu as trouvé ?...

LÉONIDA

Lis cette lettre... que j'ai reçue hier à La Ferté-sous-Jouarre.

(, ouvrant la lettre.)

CHAMPSOURCY

Signée X... Qu'est-ce que c'est que ça, X ?

LÉONIDA

C'est M. Cocarel... un intermédiaire obligeant...

CHAMPSOURCY

Ah !... le cornac !

835

(, blessée.)

LÉONIDA

Cornac !

(, lisant.)

CHAMPSOURCY

« Mademoiselle... venez vite !... j'ai votre affaire... un homme dans une haute position, brun, gai, bien portant ; l'entrevue aura lieu demain soir à huit heures. »

LÉONIDA

C'est aujourd'hui !

840

(, lisant.)

LÉONIDA

C'est fait... Hier au soir, comme je ne pouvais dormir, je lui ai fait passer une dépêche...

CHAMBOURCY

Quarante sous !... tu vas bien, toi !

LÉONIDA

Théophile... puis-je compter sur ton bras pour m'accompagner ?

CHAMBOURCY

Certainement... je ne suis pas fâché de voir ça... Nous irons tous !

845

LÉONIDA

Comment ! M. Cordenbois et M. Colladan ?

CHAMBOURCY

Nous ne leur dirons pas le motif... Ca corsera la famille...

(, avec sentiment.)

LÉONIDA

Avant peu... il faudra nous séparer...

(Elle l'embrasse.)

LÉONIDA

Oh ! dis-moi que tu ne m'en veux pas !

CHAMPSOURCY

Moi ?

850

(Lui prenant la main.)

CHAMPSOURCY

Au contraire, chère enfant !... et, s'il faut te le dire, ça me fait plaisir...

LÉONIDA

Comment ?

LÉONIDA

Par exemple !...

CHAMPSOURCY

Du monde !... Nous reprendrons cette conversation...

SCÈNE V

(, entrant par le fond, à lui-même.)

SYLVAIN

Miranda doit être arrivée !... Tiens ! M. Champourcy.

855

CHAMPSBOURCY ET LÉONIDA

Sylvain !

(, saluant.)

SYLVAIN

Mademoiselle... monsieur...

CHAMPSBOURCY

Ton père est ici !

SYLVAIN

Ah bah !

CHAMPSBOURCY

Il est dans la colonne... mais il va venir déjeuner...

860

SYLVAIN

Dans ce restaurant ?

LÉONIDA

Attendez-le...

(, à part.)

SYLVAIN

Et Miranda, qui va arriver...

(Haut)

SYLVAIN

Ah ! il est dans la colonne, papa ?... Alors je vais le retrouver.

CHAMBOURCY

Justement, le voici !

865

(, à part.)

SYLVAIN

Pincé !

SCÈNE VI

(, entrant avec Blanche.)

COLLADAN

Nous voilà... J'ai acheté une pioche.

(Il la montre.)

COLLADAN

C'était mon rêve !

(, le quittant.)

BLANCHE

Si vous croyez que c'est agréable de se promener sur le boulevard avec un monsieur qui porte une pioche !

870

(, se présentant.)

SYLVAIN

Papa...

COLLADAN

Mon fils !...

(Il l'embrasse.)

COLLADAN

Eh bien, comment va-t-elle ?

SYLVAIN

Qui ça ?

COLLADAN

La vache ?...

875

SYLVAIN

Vous êtes bien bon... Très mal.

(, à Champbourcy.)

LÉONIDA

Dis donc, si nous faisons la liste de nos commissions ?

COLLADAN

Mais comment n'es-tu pas à ton école de Grignon ?

(, embarrassé.)

SYLVAIN

Moi ? parce que... j'ai été chargé de conduire la bête à Alfort... pour une consultation qui a lieu à deux heures...

880

COLLADAN

Des médecins de bêtes !

SYLVAIN

Dites donc, papa, puisque je vous rencontre... si vous vouliez me donner mon mois, ça vous économiserait un port de lettre.

(, fouillant à sa poche.)

COLLADAN

C'est juste...

(Se ravisant.)

COLLADAN

Mais non !... tu es seul à Paris... tu pourrais faire des brioches !

885

SYLVAIN

Mais, papa...

COLLADAN

Je te donnerai ça ce soir... quand tu repartiras pour Grignon...

(, assis à la table de droite.)

CHAMPSOURCY

À propos ! ce soir, nous avons une invitation...

COLLADAN

Où ça ?

CHAMPSOURCY

Une soirée délicieuse... de la musique... des gâteaux... du punch... chez ⁸⁹⁰
un de mes bons amis... un vieux camarade.

(Bas à Léonida.)

CHAMPSOURCY

Comment l'appelles-tu ?

(, bas.)

(, haut.)

CHAMPSOURCY

Cocarel... entrepreneur... de déménagements.

BLANCHE

Oh ! papa !... est-ce qu'on dansera ?

CHAMPSOURCY

Certainement !... c'est une grande soirée...

895

BLANCHE

C'est que je n'ai pas de robe...

CHAMPSOURCY

Oh ! c'est une grande soirée... sans cérémonie.

COLLADAN

Je laisserai ma pioche au vestiaire.

(Montrant Sylvain.)

COLLADAN

Le petit pourra-t-il en être ?

CHAMPSOURCY

Parbleu !

900

(À part.)

CHAMPSOURCY

Ca corsera la famille.

(, à part.)

SYLVAIN

Oh ! sapristi ! j'ai rendez-vous au bal de l'Opéra.

(Haut.)

SYLVAIN

Ce serait avec plaisir, mais...

COLLADAN

Je veux que tu connaisses le monde et les belles manières... d'abord je ne te payerai que là-bas...

905

COLLADAN

Il va déposer sa pioche à gauche.

(, vivement.)

SYLVAIN

J'y serai !

(À part.)

SYLVAIN

Je filerai après...

(Haut.)

SYLVAIN

Où demeure-t-il, M. Cocarel ?

LÉONIDA

55, rue Joubert. Voici la liste de nos commissions...

910

(, entrant à part.)

(, vidant le sac de nuit sur la table et y dispersant des bagues, des lunettes, des bracelets, un éventail.)

CHAMBOURCY

Des bracelets, des tabatières ! mais tu as dévalisé le pays !...

(, à part.)

BENJAMIN

Ah bah !

CHAMBOURCY

Il faudra nous partager tout ça.

(, à part.)

BENJAMIN

Se partager tout ça ?... c'est bizarre.

(On sonne.)

BENJAMIN

Voilà ! voilà !

915

BENJAMIN

Il sort à gauche, tous se lèvent.

SCÈNE VII

(, entrant ; il est très rouge et a l'estomac très protubérant.)

CORDENBOIS

Ouf !... je ne vous ai pas fait trop attendre ?... Tiens ! Sylvain !... Bonjour, mon garçon !...

(, à part.)

SYLVAIN

L'apothicaire de là-bas.

(Saluant.)

SYLVAIN

Monsieur Cordenbois...

920

(, à Cordenbois.)

LÉONIDA

Comme vous êtes rouge !

CORDENBOIS

J'ai couru...

(, à part.)

CORDENBOIS

Ca se voit !

CHAMPOURCY

Mais oui... vous avez l'air de Polichinelle.

CORDENBOIS

Tenez ! j'aime autant vous l'avouer tout de suite... c'est une petite faiblesse... je me suis aperçu depuis quelque temps que mon abdomen 925
avait une tendance à la baisse... alors je me suis dit : « Puisque me voilà
à Paris... je vais acheter une ceinture... sur la cagnotte... »

CORDENBOIS

Pendant cette scène, Benjamin et un autre garçon ont placé deux tables
bout à bout, au milieu du théâtre ; ils ont pris celle de gauche, premier 930
plan, et celle de droite, troisième plan ; ils achèvent de dresser le cou-
vert et mettent les mets sur la table.

Tous

Bah !

CHAMPOURCY

Ah ! coquet !... vous l'avez remonté...

CORDENBOIS

Oui... ils se sont mis à deux pour me sangler... ça me gêne... mais le 935
marchand m'a dit que ça se ferait.

BENJAMIN

Le déjeuner est servi !

Tous

Bravo ! bravo !

Tous

Ils s'assoient, moins Sylvain.

(, à Sylvain.)

SYLVAIN

Merci... j'ai déjeuné !

940

(À part.)

SYLVAIN

Et Miranda qui va venir !... si je pouvais filer !

SYLVAIN

Il veut partir.

(, l'arrêtant.)

COLLADAN

Allons, prends une chaise...

SYLVAIN

Oui... une chaise...

SYLVAIN

Il va en chercher une.

945

(, bas à Sylvain.)

BENJAMIN

Je crois que je t'ai trouvé une place, au Bœuf à la mode.

(, le faisant taire.)

SYLVAIN

Chut !... plus tard !

SYLVAIN

Il s'assoit près de son père ; Benjamin se tient derrière les consommateurs pour servir.

CHAMBOURCY

Il embaume, ce melon !... la journée commence bien !

950

(, à part.)

CORDENBOIS

Ma ceinture me gêne...

(, à Sylvain.)

COLLADAN

Voyons... piochez-vous là-bas ? conte-moi ça ?

(, embarrassé.)

SYLVAIN

À Grignon ? mais oui... nous faisons les mars...

COLLADAN

Tapez-vous sur la betterave ?

COLLADAN

Bonne chose, la betterave ! mais faut de l'engrais... oui, oui... faut de l'engrais !

955

CORDENBOIS

Je vous demanderai des truffes.

(, à Sylvain.)

COLLADAN

Et des naviaux ! faites-vous des naviaux ?

(, aux autres.)

CHAMBOURCY

Ah ça ! est-ce qu'il ne va pas nous laisser tranquilles ?

SYLVAIN

Des naviaux ? mais oui... nous en faisons par-ci, par-là...

960

(À part.)

SYLVAIN

Qu'est-ce que ça peut être ?

COLLADAN

Bonne chose, les naviaux !... mais faut de l'engrais... oui, oui... faut de l'engrais !

CORDENBOIS

Je vous demanderai des truffes.

(, le servant.)

CHAMPOURCY

Vous allez bien, vous !

965

CORDENBOIS

Ah ! si je n'avais pas ma ceinture !

(, à Sylvain.)

COLLADAN

Et des carottes ! faites-vous des carottes ?

SYLVAIN

Ah ! je vous en réponds... c'est mon fort !

COLLADAN

Bonne chose, la carotte !

COLLADAN

Mais faut de l'engrais... oui, oui... faut de l'engrais.

970

CHAMBOURCY

Ah ça ! fichez-nous la paix avec votre engrais ! c'est ennuyeux de parler de ça en mangeant.

COLLADAN

Quoi ! ça n'est pas sale ! Pas vrai, petit ?

SYLVAIN

Non, papa...

LÉONIDA

C'est possible !... mais à table !...

975

COLLADAN

Faut pas faire la petite bouche ! tout ce que vous mangez, le pain, la viande, les radis... ça en vient ? Pas vrai, petit ?

SYLVAIN

Oui, papa...

LÉONIDA

Ah ! taisez-vous ! vous me coupez l'appétit.

BLANCHE

Je n'ai plus faim...

980

CORDENBOIS

Moi, ça m'est égal !... Je vous demanderai des truffes...

COLLADAN

Voyons, petit, toi qui es malin... sais-tu tuer un porc ?

CHAMPOURCY

Allons ! voilà autre chose !

SYLVAIN

Dame !... je lui donne la mort...

COLLADAN

Pas ça ! tu retrousses tes manches... tu prends ta bête...

985

Tous

Oh ! assez ! assez !

(, se levant.)

SYLVAIN

Allons, bonjour, papa.

COLLADAN

Où que tu vas donc ?

(, voulant partir.)

SYLVAIN

À Alfort... pour ma consultation...

(, le retenant.)

COLLADAN

Allons ! prends un verre de vin.

990

COLLADAN

Il verse.

(, même jeu.)

SYLVAIN

Merci, je...

(, même jeu.)

COLLADAN

Je te dis de prendre un verre de vin !

(, trinque avec tout le monde.)

SYLVAIN

Voilà :

SYLVAIN

Il boit.

995

COLLADAN

Ca retape un jeune homme, ça !...

(, à part.)

SYLVAIN

Ils en sont au dessert !... je guette leur sortie et je reviens.

(Saluant.)

SYLVAIN

Mesdames, messieurs...

(, le retenant.)

COLLADAN

Eh bien, tu ne m'embrasses pas !...

(Il l'embrasse.)

COLLADAN

À ce soir !... fais-toi friser.

1000

SYLVAIN

Soyez tranquille !

(À part.)

SYLVAIN

C'est Miranda qui va m'attendre !

SYLVAIN

Il sort à gauche par le fond.

SCÈNE VIII

(, toujours à table.)

COLLADAN

Bon petit garçon ! ça ne se dérange pas... ça aime la terre.

CHAMBOURCY

Onze heures !... ne perdons pas de temps ! Garçon, la carte !

1005

BENJAMIN

Tout de suite, monsieur.

BENJAMIN

Il sort.

LÉONIDA

Nous allons d'abord nous débarrasser de nos commissions.

CORDENBOIS

Ensuite, je propose l'Arc de triomphe.

(, rentrant.)

(, prenant la carte.)

CHAMPSOURCY

Voyons... total... Comment ! cent trente-sept francs vingt-cinq centimes ?

1010

(, bondissant et se levant.)

Tous

Cent trente-sept francs !

(, à Benjamin, qui apporte des bols et se tient debout derrière la table.)

CHAMPSOURCY

Qu'est-ce que c'est que ce plat-là ? Nous n'avons pas demandé ça !

BENJAMIN

Ce sont des bols... de l'eau de menthe !

(, énergiquement.)

COLLADAN

Nous n'en voulons pas !

1015

CORDENBOIS

Rempportez ça !

BENJAMIN

Mais ça ne se paye pas !

(, exaspérés.)

Tous

Rempportez ça !

CHAMPSOURCY

Cent trente-sept francs ! Vous vous êtes dit : « Ce sont des provinciaux, il faut les plumer ! »

1020

BENJAMIN

Mais, monsieur...

COLLADAN

Nous sommes aussi malins que toi, mon petit.

CHAMPSOURCY

Donnez-moi la carte !

(, la prenant sur une table et la remettant à Champourcy.)

BENJAMIN

Voilà, monsieur.

(, regardant.)

CHAMPSOURCY

J'en étais sûr... Melon, un franc la tranche.

1025

COLLADAN

Pourquoi que vous portez dix francs ? Vous êtes un malfaiteur !

BENJAMIN

Il y a dix francs, monsieur... C'est le cadre qui cache le zéro.

(, regardant.)

Tous

Oh !

CORDENBOIS

Mais la terrine de Nérac... deux francs.

BENJAMIN

Vingt francs, monsieur... C'est le cadre qui cache le zéro !

1030

(, regardant.)

Tous

Oh !

LÉONIDA

Nous sommes volés !

(, prenant la carte.)

COLLADAN

Tous les zéros sont cachés !

BENJAMIN

Dans le salon à côté... Si ces messieurs veulent venir s'expliquer...

CHAMPSOURCY

Allons-y !

1035

Tous

Allons-y !

Tous

Ensemble

Tous

Ne croyez pas qu'on rie

Tous

Chez vous à nos dépens.

Tous

C'est une perfidie,

1040

Tous

Un affreux guet-apens !

Tous

Ils entrent tous à gauche, excepté Cordenbois.

SCÈNE IX

CORDENBOIS

Moi, je n'aime pas à me disputer après mes repas... Mon ventre est remonté par-dessus mon estomac... Ca me gêne pour digérer... Si j'allais prendre un peu l'air... J'ai bien envie d'aller faire cette visite... M. X...
rue Joubert, 55. C'est une idée folle... mais qui sait ?... le bonheur est peut-être là...

1045

(Appelant.)

CORDENBOIS

Garçon ?

BENJAMIN

Monsieur...

BENJAMIN

Non, monsieur, vous tournez à droite... c'est la seconde à gauche...

1050

CORDENBOIS

Merci... vous direz à ces messieurs que je les retrouverai à l'Arc de triomphe, dans une heure...

BENJAMIN

Bien, monsieur.

(, à part.)

CORDENBOIS

Le bonheur est peut-être là !

CORDENBOIS

Il sort par le fond à gauche.

1055

SCÈNE X

BENJAMIN

Ils se disputent comme des enragés... Ces gens-là ne m'inspirent aucune confiance.

BENJAMIN

Il remonte.

(, entrant furieux, suivi de Colladan, de Blanche et de Léonida ; à la cantonade.)

CHAMPOURCY

Envoyez chercher qui vous voudrez, je ne payerai pas !

COLLADAN

Nous plaiderons plutôt... C'est moi qui vous le dis.

1060

(, sortant de la gauche.)

DEUXIÈME GARÇON

Un officier de paix... Bien, patron !

CHAMPBOURCY

Un officier de paix ?... Allez chercher le diable !... Je m'en moque !

(, effrayée.)

BLANCHE

Oh ! papa !

LÉONIDA

Ils ne nous ont rabattu que le citron... cinquante centimes.

COLLADAN

C'est se ficher de nous !

1065

(, descendant, à Champbourcy.)

BENJAMIN

Monsieur, votre ami m'a dit...

CHAMPBOURCY

Tu m'ennuies, toi !...

(Changeant de ton, à Benjamin.)

CHAMPSBOURCY

Voyons, pour en finir, veux-tu cent francs ?

BENJAMIN

Ca ne me regarde pas.

BENJAMIN

Il remonte.

1070

CHAMPSBOURCY

Très bien ! comme tu voudras.

(Bas aux autres.)

CHAMPSBOURCY

Ayons l'air de nous en aller... il va céder...

CHAMPSBOURCY

Tous prennent leurs chapeaux, sacs de nuit et paquets. Champsbourcy prend son parapluie et Colladan sa pioche.

(, entrant par le fond, suivi d'un gardien de Paris.)

DEUXIÈME GARÇON

Les voilà... ils ne veulent pas payer...

1075

CHAMPSBOURCY

C'est-à-dire que nous ne voulons pas qu'on nous écorche.

COLLADAN

Il y en a douze...ça met le melon à cent vingt francs.

GARDIEN

Voyons, la carte ?

GARDIEN

Benjamin la lui remet.

CHAMPSOURCY

Mais c'est une forêt de Bondy, que leur carte... ils cachent les zéros ! ils ont l'infamie... 1080

(En gesticulant, il agite son parapluie, une montre s'en échappe et tombe à terre.)

CHAMPSOURCY

Tiens ! qu'est-ce que c'est que ça ?

Tous

Une montre !

(, la ramassant.)

GARDIEN

À qui appartient cette montre ?

CHAMPSOURCY

Ce n'est pas à moi...

1085

CHAMPSOURCY

Tous - Ni à moi.

(, l'examinant, à lui-même.)

GARDIEN

La chaîne est brisée... cette montre a été volée...

(Haut.)

GARDIEN

Comment cette montre se trouve-t-elle dans votre parapluie ?

CHAMPSOURCY

Je n'en sais rien...

(, bas au gardien.)

BENJAMIN

Fouillez-les... ils ont bien d'autres choses dans leurs poches.

1090

BENJAMIN

Il remonte.

COLLADAN

Quel bureau ?

GARDIEN

Au bureau de police...

(, avec effroi.)

Tous

Au bureau de police ?

(, au garçon.)

GARDIEN

Venez aussi avec votre carte : on vous payera là-bas.

1095

(, passant effrayée.)

BLANCHE

Oh ! papa, qu'est-ce qu'on va nous faire ?

CHAMBOURCY

Ne crains rien, ma fille, l'homme intègre ne craint pas de se présenter devant la justice de son pays... Marchons !

Tous

Marchons !

Tous

Ensemble

1100

Tous

Léonida, Champbourcy, Blanche et Colladan

Tous

Rendons-nous tous au bureau de police,

Tous

Et dans ce lieu, par d'autres redouté,

Tous

Nous allons, grâce à la justice,

Tous

Reconquérir bientôt la liberté !

1105

Tous

Benjamin et le Deuxième Garçon

Tous

Emmenez-les au bureau de police,

Tous

Dans cet endroit justement redouté,

Tous

Nous allons, grâce à la justice,

Tous

Les voir enfin perdre leur liberté !

1110

Tous

Le Gardien

Tous

Rendons-nous tous au bureau de police,

Tous

Vous allez, devant la justice,

Tous

Vous expliquer en toute liberté !

Tous

Ils sortent tous, excepté le deuxième garçon.

1115

SCÈNE XI

(, seul.)

DEUXIÈME GARÇON

Coffrés ! je parie que c'est une bande !

(, entrant vivement du fond à droite.)

FÉLIX

Garçon ! un bifteck ! vite ! vite ! je suis très pressé !

FÉLIX

Il va à la table, première place à droite.

DEUXIÈME GARÇON

Tout de suite, monsieur.

DEUXIÈME GARÇON

Il entre à droite.

1120

(, seul.)

FÉLIX

J'ai été obligé de prendre le second train... mais où sont-ils ? où les retrouver ?... J'ai déjà visité le Panthéon et la tour Saint-Jacques... Après déjeuner, je ferai les colonnes.

FÉLIX

Il s'assied.

(, entrant du fond de gauche.)

SYLVAIN

Je viens de les voir partir... Sachons si Miranda...

1125

FÉLIX

Sylvain !

SYLVAIN

Monsieur Félix !

SYLVAIN

Ils ont déjeuné ici...

FÉLIX

Ah bah !... et où sont-ils ?

SYLVAIN

Je n'en sais rien.

1130

(, servant Félix.)

DEUXIÈME GARÇON

Le bifteck demandé.

DEUXIÈME GARÇON

Il le pose sur la table.

SYLVAIN

Garçon... Tiens ! ce n'est pas le même... J'attends une dame...

DEUXIÈME GARÇON

Au numéro 4... elle est arrivée...

SYLVAIN

Ah ! enfin !

1135

DEUXIÈME GARÇON

Elle a déjà fait pour trente francs de consommation.

SYLVAIN

Trente francs !

SYLVAIN

On entend sonner à gauche.

(, passant.)

DEUXIÈME GARÇON

C'est elle... elle sonne pour son melon...

(, à part.)

SYLVAIN

Du melon... je lâche !

1140

(Haut.)

SYLVAIN

Vous lui direz que je suis tombé du jury... pour quinze jours.

FÉLIX

Garçon ! du pain !

FÉLIX

On sonne vivement.

(, ahuri.)

DEUXIÈME GARÇON

Du pain au 5... le melon du 4... voilà ! voilà !

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

(, les introduisant par la deuxième porte de gauche.)

GARDIEN

Par ici... entrez tous...

1145

GARDIEN

Champbourcy, Colladan, Blanche, Léonida.

GARDIEN

Ensemble

GARDIEN

Affreuse destinée,

GARDIEN

Et qui vient obscurcir

GARDIEN

L'éclat d'une journée

1150

GARDIEN

Consacrée au plaisir.

GARDIEN

Attendez... je vais prévenir M. Béchut.

GARDIEN

Le secrétaire de M. le commissaire... il va venir vous interroger...

GARDIEN

Il sort. Tous posent leurs paquets sur la table.

SCÈNE II

COLLADAN

On va vous interroger... mais puisque nous n'avons rien à répondre...

1155

CHAMPSOURCY

Posez donc votre pioche... vous gesticulez.

CHAMPSOURCY

Colladan va poser sa pioche dans un coin.

BLANCHE

Papa, je voudrais m'en aller...

CHAMPSOURCY

Ne crains rien... ce n'est qu'un malentendu...

LÉONIDA

En attendant, nous voilà en prison...

1160

CHAMPSOURCY

D'abord, nous ne sommes pas en prison... nous sommes au bureau de police... Tous les jours on va au bureau de police.

CHAMPSOURCY

Ma faute ?... est-ce que je pouvais deviner qu'à Paris il poussait des montres dans les parapluies...

LÉONIDA

Aussi pourquoi, as-tu pris ton parapluie ?...

1165

CHAMPSOURCY

Pourquoi ?... pourquoi ? parce que Cordenbois m'a dit de le prendre.
Tiens !... où est-il donc, Cordenbois ?

Tous

C'est vrai !

COLLADAN

Je ne l'ai point vu...

CHAMPOURCY

Il s'est éclipsé au moment du danger.

1170

COLLADAN

Il se sera fourré sous une table.

BLANCHE

Au moins il est libre.

CHAMPOURCY

Ma fille, je n'échangerais pas mes fers contre sa liberté !...

BLANCHE

Alors, tu crois qu'on va nous laisser sortir ?

(, avec un sourire important.)

CHAMPOURCY

Je l'espère... Je verrai M. le secrétaire... je lui parlerai... je me ferai connaître...

1175

LÉONIDA

Nous lui dirons que nous sommes venus à Paris pour visiter les monuments.

BLANCHE

Et les boutiques...

CHAMPSBOURCY

Oh ! mes enfants, si nous parlons tous à la fois, nous sommes perdus...
il faut qu'un seul prenne la parole. 1180

COLLADAN

Comme qui dirait l'avocat de la chose.

CHAMPSBOURCY

Faites choix d'un homme calme, éloquent, logique... Si je vous parais
réunir ces qualités...

BLANCHE

Ah ! oui, laissons parler papa.

1185

(, à Champsbourcy.)

COLLADAN

Ne craignez rien !... je vous donnerai un coup d'épaulé.

(, voyant entrer Béchut.)

CHAMPSBOURCY

Silence ! M. le secrétaire !

SCÈNE III

(, entrant, première porte à gauche, avec des papiers à la main, les exami-
nant.)

BÉCHUT

Ah ! vous êtes quatre...

BÉCHUT

Asseyez-vous.

BÉCHUT

Il prend place sur la chaise devant le bureau et consulte ses papiers.

1190

(, s'asseyant avec la société sur le banc en face.)

CHAMPSOURCY

M. le secrétaire est mille fois trop gracieux...

(Bas aux autres.)

CHAMPSOURCY

Ayez l'air calme... la bouche souriante... comme des gens qui n'ont rien à se reprocher.

(Tous se mettent à sourire.)

CHAMPSOURCY

Très bien ! restez comme ça !

(, quittant ses papiers.)

BÉCHUT

Il s'agit d'une montre trouvée dans le parapluie de l'un de vous.

1195

(Les voyant sourire.)

BÉCHUT

Pourquoi me regardez-vous en souriant ?

CHAMPSOURCY

Le sourire est l'indice d'une conscience tranquille.

BÉCHUT

Voyons... qu'avez-vous à répondre ?...

(, se levant.)

CHAMPSOURCY

Monsieur le secrétaire... il y a dans la vie des hommes, comme dans la vie des peuples, des moments de crise...

1200

BÉCHUT

Il ne s'agit pas de cela !... bornez-vous à répondre à ma question... et surtout soyez bref... Comment cette montre s'est-elle trouvée dans votre parapluie ?...

(, l'interrompant.)

BÉCHUT

Mais vous ne me répondez pas...

(, se levant.)

COLLADAN

Monsieur le président, voilà la vérité.

1205

BÉCHUT À COLLADAN

Voyons, parlez, vous ! Otez votre chapeau.

COLLADAN

Merci, il ne me gêne pas.

(, à Champbourcy.)

BÉCHUT

Asseyez-vous.

COLLADAN

Bien sûr que sans la cagnotte nous ne serions pas ici, vu que nous sommes partis ce matin par le train de cinq heures vingt-cinq.

1210

BLANCHE

Et M. Félix a manqué le convoi...

BÉCHUT

Mais la montre...

(, se levant.)

CHAMPBOURCY

Si M. le secrétaire veut me permettre...

(, à Champbourcy.)

BÉCHUT

Non... asseyez-vous...

(Champbourcy et Colladan se rassoient. À Colladan.)

BÉCHUT

Continuez... Levez-vous donc !...

1215

(, se levant.)

COLLADAN

Moi, j'avais voté pour la foire de Crépy... mais la majorité n'a pas voulu...

(, à part.)

(, se levant.)

CHAMPBOURCY

Enfants de La Ferté-sous-Jouarre !...

(, vivement à Champbourcy.)

BÉCHUT

Asseyez-vous !...

(Colladan s'assied.)

BÉCHUT

Vous êtes venus à Paris en visiteurs ?...

1220

(, se levant.)

COLLADAN

C'est la cagnotte.

(, se levant.)

CHAMPSOURCY

En admirateurs de la grande cité.

(, à Champsourcy.)

BÉCHUT

Voyons ! puisque vous voulez parler... parlez encore une fois.

(À Colladan.)

BÉCHUT

Asseyez-vous !

(Ils se rassoient tous les deux ; à Champsourcy.)

BÉCHUT

Voyons, levez-vous !...

1225

(Ils se lèvent tous les deux ; à Colladan.)

BÉCHUT

Pas vous... asseyez-vous...

(À Champbourcy.)

BÉCHUT

Levez-vous...

CHAMPBOURCY

Moi ?...

BÉCHUT

Oui, vous.

(Champbourcy reste debout, Colladan s'assied.)

BÉCHUT

Comment cette montre volée s'est-elle trouvée dans votre parapluie ?

1230

CHAMPBOURCY

Commandant des pompiers de La Ferté-sous-Jouarre, investi de fonctions qui m'honorent...

(, l'interrompant.)

COLLADAN

Il a donné une pompe à la commune.

CHAMPSOURCY

J'ai fait assez pour mon pays...

(, l'interrompant.)

BÉCHUT

C'est bien.

1235

(, se levant.)

BLANCHE

Nous n'avons fait de mal à personne.

(, se levant.)

LÉONIDA

Si une existence pure et sans tache...

BÉCHUT

Assez !...

(, se levant.)

CHAMPSOURCY

Qu'on fouille dans ma vie... mon passé répondra de mon avenir...

(, se levant.)

BÉCHUT

C'est bien... asseyez-vous tous !...

1240

(À part.)

BÉCHUT

Ils sont trop bêtes pour être dangereux !...

(Haut.)

BÉCHUT

Ecoutez... je veux bien vous croire... Il n'y a pas de plainte contre vous...
Je vais voir à vous faire remettre en liberté.

(, avec joie.)

Tous

Oh !

Tous

Chambourcy, Léonida et Blanche se lèvent vivement, et Colladan, qui
est à l'extrémité du banc, le fait basculer et tombe. 1245

BÉCHUT

Mais prenez-y garde... l'autorité a l'œil sur vous...

BÉCHUT

Il sonne et se rassoit.

(, bas aux autres.)

CHAMBOURCY

Je vous disais bien qu'on nous relâcherait... Mais Colladan a trop parlé.

(, paraît.)

BÉCHUT

C'est vrai... il y a un témoin... faites-le entrer... Restez là, vous autres.

1250

(, à la cantonade.)

GARDIEN

Venez !

SCÈNE IV

(, à Benjamin.)

BÉCHUT

Qu'avez-vous à dire ?

BENJAMIN

Moi ? rien... Je demande le paiement de ma note.

BÉCHUT

Quelle note ?

BENJAMIN

La note du déjeuner... que ces messieurs n'ont pas voulu payer... la voi-
ci... 1255

BENJAMIN

Il la remet à Béchut.

CHAMPSOURCY

Cent trente-sept francs ?... jamais !...

COLLADAN

Jamais !... nous ne payons pas les zéros !...

(, examinant la note.)

CHAMPSOURCY

Parce que...

1260

COLLADAN

Parce que Monsieur est un voleur !

BENJAMIN

Dites donc, vous !... s'il y a des voleurs ici, ce n'est pas moi... Si on vou-
lait parler...

Tous

Hein ?

(, à Benjamin.)

BÉCHUT

Qu'entendez-vous par ces mots ?... Je vous somme de vous expliquer... 1265

CHAMBOURCY

Moi aussi, je vous somme de vous expliquer !

BENJAMIN

Ce n'est pas malin... on n'a qu'à vous fouiller, vous et vos sacs... on verra bien vite ce que vous êtes...

(, étonné.)

CHAMBOURCY

Nous et nos sacs ?

COLLADAN

Qu'est-ce qu'il veut dire ?

1270

(, qui a ouvert les sacs placés sur la table.)

BÉCHUT

Une lorgnette... des bracelets... un éventail.

LÉONIDA

Des commissions dont on nous a chargés...

(, ironiquement.)

BENJAMIN

Oui... confier !...

COLLADAN

Qu'est-ce que tu dis, gringalet ?...

COLLADAN

Il fait un mouvement vers Benjamin et laisse tomber de son paletot un
ciseau de menuisier. 1275

(, le ramassant et le remettant à Béchut.)

GARDIEN

Un ciseau de menuisier...

COLLADAN

C'est à moi !...

BÉCHUT

Un instrument d'effraction !...

(, bas à Colladan.)

CHAMPSBOURCY

Pourquoi avez-vous acheté ça ?

1280

(, après avoir parlé bas au gardien.)

BÉCHUT

Dans votre intérêt même, je vous engage à faire des aveux...

CHAMBOURCY

Moi ? jamais !... j'ai assez fait pour mon pays !... S'il n'y a pas eu d'incendie... ce n'est pas ma faute !

COLLADAN

Nous sommes tous d'honnêtes gens...

Tous

Nous n'avons pas fait de mal !...

1285

BÉCHUT

Assez !... Suivez Monsieur...

(Il désigne le gardien)

BÉCHUT

dans la salle à côté... je vous rappellerai tout à l'heure... ces dames aussi !...

GARDIEN

Allons ! marchez !

GARDIEN

Ils recommencent à protester de leur innocence en parlant tous à la fois.

1290

COLLADAN

Ne poussez pas !

COLLADAN

Le gardien les fait tous entrer à gauche, deuxième plan. Le gardien sort le dernier et emporte tout ce qui est sur la table.

SCÈNE V

(, à la table.)

BÉCHUT

Rédigeons notre procès-verbal.

(À Benjamin.)

BÉCHUT

Voyons !... dites-moi tout ce que vous savez... À quelle heure sont-ils entrés chez vous ?

1295

BENJAMIN

Il était à peine huit heures... J'achevais de balayer le salon, quand j'ai entendu crier au voleur, sur le boulevard.

BÉCHUT

Ah ! on criait au voleur ?...

(Il prend une note.)

BÉCHUT

Continuez...

1300

BENJAMIN

Ils se sont précipités dans le café... l'air effaré... ils ont commandé à déjeuner... tout ce qu'il y avait de mieux... en disant qu'ils avaient de l'argent... comme qui dirait de l'argent trouvé...

BENJAMIN

Il y en a qui sont sortis pendant qu'on préparait le déjeuner... la grosse femme est restée avec le chef de la bande... Elle lui a dit qu'elle était coupable... J'ai entendu derrière la porte... Quand les autres sont rentrés, ils ont étalé des bijoux sur une table... des bracelets, des lorgnettes, des tabatières... ils se sont partagé tout ça... et le chef a dit : « La journée commence bien... »

1305

BÉCHUT

C'est clair...

1310

(Il prend une note.)

BÉCHUT

Continuez.

BENJAMIN

En se mettant à table... Ah ! j'oubliais !... il y en a un qui est entré après les autres... un gros qu'on n'a pas pincé... il cachait quelque chose dans son gilet... ça lui remontait dans l'estomac... il disait : « Ca me gêne... mais ça se fera. »

1315

BÉCHUT

Un contumax.

(Il prend une note.)

BÉCHUT

Continuez.

BENJAMIN

Enfin, après avoir bien bu et bien mangé... ils ont refusé de payer... voilà !...

BÉCHUT

C'est bien... vous serez appelé comme témoin... vous pouvez vous retirer. 1320

BENJAMIN

Et ma note ?...

BÉCHUT

On vous la payera au greffe ; sortez par là.

(Benjamin sort, premier plan à gauche ; Béchut sonne ; au gardien qui paraît.)

BÉCHUT

Faites rentrer ces gens.

(, à la cantonade.)

SCÈNE VI

(, rentrant exaspérés.)

Tous

C'est une indignité ! une horreur !

1325

CHAMPCOURCY

Je proteste au nom de la civilisation.

BÉCHUT

Qu'y a-t-il ?

CHAMPCOURCY

On nous a fait vider nos poches !

LÉONIDA

Et on nous a tout confisqué !

CHAMPCOURCY

Notre argent, nos montres, nos porte-feuilles ! on ne nous a laissé que
nos mouchoirs !

1330

COLLADAN

Une chose inutile.

CHAMPCOURCY

C'est une atteinte aux droits de la propriété.

(, se levant.)

BÉCHUT

Allons ! assez de phrases !... Je vous connais maintenant... vous êtes une de ces bandes qui s'abattent sur Paris, les jours de fêtes, et s'en retournent le soir, après avoir fait leur coup !...

1335

COLLADAN

Monsieur le président... fils de fermier... fermier moi-même...

BÉCHUT

Ne faites donc plus le paysan, c'est inutile ; nous la connaissons, celle-là !...

COLLADAN

Quoi ?

1340

BÉCHUT

Je vais envoyer chercher une voiture pour vous conduire au Dépôt ;

BÉCHUT

Tous - Au Dépôt ?

BÉCHUT

Vous êtes tous des pick-pockets.

BÉCHUT

Il sort, suivi du gardien.

SCÈNE VII

Tous

Pick-pockets !

1345

CHAMPSOURCY

Qu'est-ce que c'est que ça ?

BLANCHE

C'est un mot anglais... qui veut dire... fouilleurs de poches.

COLLADAN

Et l'on va nous mettre en dépôt !... Quel dépôt ?...

COLLADAN

Champsourcy ;

COLLADAN

Nous arrêter, parbleu !...

1350

COLLADAN

On entend fermer à double tour la porte de l'extérieur.

COLLADAN

Colladan. -Cric ! crac !

CHAMPSOURCY

On nous enferme !

LÉONIDA

Et M. Cocarel qui m'attend ce soir ! Mon avenir est brisé !

BLANCHE

M. Félix ne voudra plus m'épouser !...

1355

COLLADAN

Et Sylvain, tout frisé, qui m'attend dans le monde !

CHAMBOURCY

Mes amis, vous sentez-vous capables d'une grande résolution ?

Tous

Oui !

CHAMBOURCY

Parlons bas !... Je vais vous proposer une de ces choses... qui font époque dans la vie d'un peuple...

1360

Tous

Ah ! mon Dieu !...

COLLADAN ET BLANCHE

Trente-cinq ans !

LÉONIDA

Comme Latude !

CHAMBOURCY

Comme Latude !... Au fait... je crois que c'est Latude... ce n'est pas Monte-Cristo... Bref, ce que je veux vous proposer, c'est une évasion... Y¹³⁶⁵ consentez-vous ?

COLLADAN

Parbleu !... nous ne demandons que cela !... mais par où ? La porte est fermée !...

(, allant à la fenêtre ; tous remontent un peu.)

CHAMBOURCY

Parlons bas !... la fenêtre nous reste...

LÉONIDA

Mais les dames ?...

1370

(, courant à la fenêtre.)

CHAMBOURCY

Un premier étage... au-dessous... une cour... avec un tas de fumier.

COLLADAN

De l'engrais... je connais ça...un vrai lit de plumes !...

LÉONIDA

Mais nous allons en soirée !...

(, poussant un cri.)

CHAMPSOURCY

Oh ! une corde !

CHAMPSOURCY

Il la montre.

1375

(, remontés près de la fenêtre.)

Tous

Une corde !...

CHAMPSOURCY

On entend grincer la serrure.

COLLADAN

On vient !...

COLLADAN

Il s'assied à la place de Béchut.

(, s'éloignant de la fenêtre.)

CHAMPSOURCY

Du sang-froid !... Asseyez-vous tous !... souriez !...

1380

CHAMPSOURCY

Tous les quatre s'assoient sur le banc.

SCÈNE VIII [MODIFIER]

(, entrant.)

GARDIEN

Quel est ce bruit ?

COLLADAN

Je n'ai rien entendu !

CHAMPOURCY

C'est quelqu'un qui sonne dans la cour.

GARDIEN

Ne vous impatientez pas, la voiture ne va pas tarder à arriver.

1385

GARDIEN

Il ferme avec une barre de fer et un cadenas.

(, bas aux autres.)

COLLADAN

Il met les cadenas !

(, à part, fouillant à sa poche.)

GARDIEN

Plaît-il ?...

COLLADAN

Venez dîner chez nous... je vous ferai boire un petit reginguet.

GARDIEN

Une tentative de corruption ! je vais la faire consigner au procès-verbal !

1390

GARDIEN

Il sort.

SCÈNE IX

CHAMPOURCY

Flambés !

(, poussant un cri.)

COLLADAN

Ah !

Tous

Quoi donc ?

1395

COLLADAN

Ma pioche ! ils ont oublié ma pioche !

Tous

Eh bien ?

CHAMPSOURCY

Sublime !

CHAMPSOURCY

Colladan remonte vivement.

LÉONIDA

J'aime mieux ça que la fenêtre.

1400

LÉONIDA

Champsourcy ;

LÉONIDA

Allez ! dépêchez-vous !

(, lève la pioche et s'arrête.)

COLLADAN

Oui, mais ils vont m'entendre cogner par là !

COLLADAN

Indiquant la droite.

CHAMPSOURCY

C'est vrai !

1405

LÉONIDA

Comment faire ?

COLLADAN

Chantez tant que vous pourrez... ça couvrira le bruit.

CHAMPCOURCY

Comme dans Fualdès.

(Aux femmes.)

CHAMPCOURCY

Allons !

BLANCHE

Mais quoi chanter ?

1410

LÉONIDA

Mon grand air de Guillaume Tell...

CHAMPCOURCY

Non ! ça ne fait pas assez de bruit...La chanson que j'ai composée pour le banquet des pompiers...vous y êtes ?

(À Colladan.)

CHAMPCOURCY

Tapez, vous !

CHAMPCOURCY

Champbourcy, Blanche, Léonida

1415

CHAMPSOURCY

Air de Sologne

CHAMPSOURCY

Chez nous est arrivé Un Champenois crotté, Il était si crotté, Qu'il en
faisait pitié

CHAMPSOURCY

Tous

CHAMPSOURCY

Il secouait, secouait Sa blouse, sa blouse Il secouait secouait Sa blouse,
tant qu'il pouvait. 1420

CHAMPSOURCY

À la fin du couplet, plusieurs plâtras se détachent et tombent à terre.

COLLADAN

Ah ! saprelotte ! qu'est-ce que nous allons faire de tout ça ?

CHAMPSOURCY

Dans nos poches... il y a de la place...

CHAMPSOURCY

Ils ramassent les débris et les mettent dans leurs poches. 1425

COLLADAN

Là !... maintenant continuons.

COLLADAN

Ils chantent.

COLLADAN

Et où le mettrons-nous ?

COLLADAN

Dedans notre cellier.

(, près de la porte, au fond, à gauche.)

BLANCHE

Chut ! on ouvre la porte !

1430

CHAMPSBOURCY

Ah ! sapristi ! et le trou, comment le cacher ?

CHAMPSBOURCY

Ah ! Léonida ! plaque-toi là !

CHAMPSBOURCY

Il la pousse contre le mur, devant le trou.

COLLADAN

Juste la mesure !

CHAMPSBOURCY

Ne bouge pas.

1435

SCÈNE X

(, entrant avec un papier et un crayon à la main.)

BÉCHUT

Vous avez oublié de me donner vos noms et prénoms... J'en ai besoin pour rédiger mon procès-verbal.

CHAMPSOURCY

Théophile-Athanase Champboursy, de La Ferté-sous-Jouarre, commandant...

(, écrivant.)

BÉCHUT

C'est inutile.

1440

(*Désignant Blanche.*)

BÉCHUT

Mademoiselle ?...

BLANCHE

Blanche-Rosalie Champboursy...

(, cachant sa pioche derrière son dos.)

COLLADAN

Jean-Cadet Colladan.

(, à Champbourcy, désignant Léonida.)

BÉCHUT

Madame est votre femme ?

(, faisant un mouvement.)

CHAMPBOURCY

Ne bouge pas.

1445

CHAMPBOURCY

Léonida se recolle contre le mur.

BÉCHUT

Ne craignez rien... approchez...

(Elle ne bouge pas.)

BÉCHUT

Je vous dis d'approcher... Approchez donc !...

(Léonida quitte la place. Colladan la prend vivement et bouche le trou. À Léonida.)

BÉCHUT

Vous vous appelez ?

LÉONIDA

Zémire-Léonida Champbourcy.

1450

BÉCHUT

C'est tout... Un jour de mardi gras, on trouve difficilement des voitures... mais il va en arriver une.

BÉCHUT

Il sort

SCÈNE XI

Tous

Il est parti !

(, frappant la muraille.)

COLLADAN

À la pioche ! chantez !

1455

COLLADAN

Tous, chantant.

COLLADAN

Et où le mettrons-nous ?

COLLADAN

Dedans notre cellier.

(, les interrompant.)

COLLADAN

Chut ! le trou traverse !

CHAMBOURCY

J'entends parler !

1460

COLLADAN

Voyons chez qui nous allons entrer...

(Il aspire.)

COLLADAN

Ca sent le tabac.

(Il regarde par le trou et recule épouvanté.)

COLLADAN

Une caserne de municipaux !

Tous

Ah !

CHAMBOURCY

Sapristi !

1465

(, entrant.)

GARDIEN

La voiture est en bas... Allons, en route ! Un trou dans la muraille !...
Qui est-ce qui a fait cela ?

COLLADAN

Ce sont les souris.

GARDIEN

Une pioche ! une tentative d'évasion !... votre affaire est bonne !... En route !

1470

GARDIEN

D'autres gardiens sont entrés et les entraînent pendant le chœur.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

(, entrant du plan coupé gauche.)

COCAREL

Dépêche-toi, Joseph.

JOSEPH

C'est fini, monsieur... Faut-il allumer aussi dans les autres salons ?

JOSEPH

Oui, monsieur.

COCAREL

Très bien, tu as prévenu aussi notre personnel de danseurs, de danseuses ?

1475

JOSEPH

Oui, monsieur. Ils viendront tous... sauf M. Anatole.

COCAREL

Comment ! Anatole ne viendra pas ?... et pourquoi ?

JOSEPH

Il demande de l'augmentation... c'est mardi gras, il voulait dix francs.

COCAREL

C'est insensé ! il me semble que cinq francs et une paire de gants paille,
c'est très raisonnable ! 1480

JOSEPH

C'est ce que je lui ai dit...

COCAREL

Je reconnais qu'il est très bien... sa tenue est parfaite !... Ce n'est qu'un
premier clerc de coiffeur... eh bien, l'autre jour, on l'a pris pour un atta-
ché d'ambassade.

1485

JOSEPH

Et puis il sent si bon !

COCAREL

C'est vrai !... il a toujours l'air de sortir d'un pot de pommade... ça fait
bien dans un salon.

COCAREL

C'est égal, je le regrette... c'était mon étoile... Enfin ! allume dans le
grand salon... et baisse les lampes... jusqu'à ce qu'on arrive.

1490

COCAREL

Joseph sort par le fond à droite.

SCÈNE III

(, paraissant au fond, à gauche.)

SYLVAIN

M. Cocarel ?

COCAREL

Hein ! que voulez-vous ?

SYLVAIN

C'est moi ; je viens pour la soirée.

COCAREL

Ah ! très bien !

1495

(À part.)

COCAREL

L'ami d'Anatole... son remplaçant.

(Haut.)

COCAREL

Attendez, il faut que je vous examine...

COCAREL

Il va au pupitre déposer ses papiers.

(, à part, étonné.)

SYLVAIN

Il va m'examiner !

(, revenant.)

COCAREL

Voyons ! tournez-vous !... pas mal !... pas mal !... votre gilet est bien...
mais le pantalon n'est pas de la première fraîcheur... 1500

SYLVAIN

Dame !... on met ce qu'on a.

COCAREL

Oh ! mon ami ! il manque un bouton à votre habit... Ah ! je n'aime pas
ça !

(, à part.)

COCAREL

Vous passerez au vestiaire... on vous en remettra un. 1505

(, à part.)

SYLVAIN

Tiens ! on est raccommodé !

COCAREL

Je n'ai pas besoin de vous recommander de la tenue, de la réserve... un langage châtié, pas de mots équivoques, d'allusions grossières...

SYLVAIN

Oui... faut pas dire de bêtises aux dames.

COCAREL

Autre chose ! on passera des glaces... des bonbons assortis... vous n'y toucherez pas. 1510

(, étonné.)

SYLVAIN

Ah !

COCAREL

Vous n'avez droit qu'à une brioche et à une tasse de thé.

SYLVAIN

Je n'aime pas le thé... c'est fadasse !

COCAREL

Fadasse ! voilà un mot que je n'aime pas... dites : « Le docteur me le défend... » Soyez homme du monde, palsambleu ! attendez ! 1515

COCAREL

Il va à la table et prend une paire de gants dans le tiroir.

(, à part, et passant.)

SYLVAIN

Ah bien ! voilà un drôle de bonhomme ! il fait passer des glaces et il défend à ses invités d'en prendre !

(, revenant avec une paire de gants blancs.)

(, surpris.)

SYLVAIN

Des gants !

1520

COCAREL

Ayez-en soin... il faut que ça fasse deux fois... n'en mettez qu'un... vous tiendrez l'autre à la main...

(Lui donnant de l'argent.)

COCAREL

Plus vos cinq francs.

SYLVAIN

Comment ! cinq francs ?

COCAREL

Ne discutons pas, je vous prie !... cinq francs les cavaliers et trois francs
les dames... c'est ce que je donne... c'est l'usage ! ¹⁵²⁵

(, mettant l'argent dans sa poche.)

SYLVAIN

Si c'est l'usage...

(À part.)

SYLVAIN

Cinq et dix-sept que j'ai...ça fait vingt-deux... Après le bal de l'Opéra, je
m'offrirai à souper.

(, refermant le tiroir de la table.)

COCAREL

Vous direz à Anatole que je ne suis pas content de lui... il augmente ses
prix. ¹⁵³⁰

SYLVAIN

Qui ça, Anatole ?

COCAREL

Eh bien, votre ami...

SYLVAIN

Je ne connais pas d'Anatole.

COCAREL

Comment !... mais, alors, qui est-ce qui vous envoie ?

1535

COCAREL

Ah ! je comprends !... M. votre père désire vous marier...

SYLVAIN

Je ne sais pas...

COCAREL

C'est évident !... je vous demande mille pardons. Je vous ai pris pour un de mes... Vous êtes un client... un fils de famille...

SYLVAIN

Je suis le fils à papa.

1540

(, lui reprenant le gant que Sylvain est en train de mettre.)

COCAREL

Rendez-moi les gants et les cinq francs !

SYLVAIN

Ah ! il faut rendre...

(Rendant les gants et les cinq francs. À part.)

SYLVAIN

Quelle drôle de soirée !

(, le faisant passer.)

COCAREL

Asseyez-vous... Je vais vous inscrire sur mon grand livre... Là se trouvent les plus beaux partis de France.

1545

COCAREL

Cocarel ouvre le cadenas de son grand livre qui fait un cric crac très bruyant.

SYLVAIN

Faudra graisser ça !

COCAREL

Veuillez avoir l'obligeance de me donner vos nom et prénoms.

(, à part.)

(, se ravisant.)

COCAREL

Ah ! pardon ! déposez-vous les cinq louis ?

1550

SYLVAIN

Ah non, par exemple !

COCAREL

C'est pour les premières démarches.

SYLVAIN

Papa va venir ; il m'a donné rendez-vous...

COCAREL

Ici ? Très bien ! nous traiterons ensemble cette question.

(, entrant de gauche.)

JOSEPH

Monsieur, voici vos invités qui arrivent !...

1555

(, il referme son livre.)

COCAREL

Ces dames sont là... je vais les grouper.

SYLVAIN

Dites donc ! groupez-moi avec !...

(, à Sylvain.)

COCAREL

Venez !... venez !...

COCAREL

Ils sortent par le fond.

SCÈNE IV

(, *seul.*)

(, *à la cantonade.*)

CORDENBOIS

C'est bien ! c'est bien !

1560

CORDENBOIS

Cordenbois paraît à la porte du fond ; il est en grande tenue : pantalon collant, gilet de satin blanc, jabot et claque.

JOSEPH

Ah ! le monsieur de ce matin... Allons prévenir M. Cocarel.

JOSEPH

Il sort à droite.

(, *entrant du fond.*)

SCÈNE V

(, *entrant du fond, très préoccupé. À part.*)

COCAREL

Neuf heures ! et Léonida n'arrive pas !

1565

(*Apercevant Cordenbois.*)

COCAREL

Ah ! vous voilà !

CORDENBOIS

Je suis en retard ?...

COCAREL

Non !... c'est la demoiselle...

(L'examinant.)

COCAREL

Ah ! très bien... le gilet a du style.

CORDENBOIS

N'est-ce pas ?

1570

COCAREL

Ne bombez pas autant la poitrine... vous bombez trop.

CORDENBOIS

Je ne bombe pas exprès... c'est la ceinture...

(Se reprenant.)

CORDENBOIS

C'est la nature.

(, respirant l'air.)

CORDENBOIS

Non... je ne sens rien...

(À part.)

CORDENBOIS

La benzine.

1575

(Haut.)

CORDENBOIS

Dites-moi... ce monsieur... mon rival... est-il arrivé ?

COCAREL

Oui... il se promène dans les salons...

CORDENBOIS

Ah ! faites-le-moi voir.

COCAREL

Oh ! impossible !

CORDENBOIS

Dites-moi seulement s'il est beau.

1580

COCAREL

Pas mal ?

CORDENBOIS

Plus beau que moi, hein ?

COCAREL

Il a moins d'ampleur...

CORDENBOIS

Qu'est-ce qu'il fait ?

COCAREL

Oh ! c'est un homme !... je ne peux pas dire exactement.

1585

CORDENBOIS

Est-il décoré ?

COCAREL

Non.

COCAREL

Soyez tranquille.

(À part, tirant sa montre.)

COCAREL

Neuf heures un quart... pourvu qu'elle arrive.

(, entrant vivement de droite avec un plateau chargé de glaces et de brioches.)

JOSEPH

Monsieur !

1590

(, *vivement.*)

COCAREL

C'est elle ?

(, *bas.*)

JOSEPH

Non, c'est mademoiselle Amanda qui s'est jetée sur une glace et la mange... elle dit que c'est mardi gras.

(, *à part.*)

COCAREL

L'effrontée ! je vais lui parler.

(*À Cordenbois.*)

COCAREL

Vous permettez... on m'annonce l'arrivée d'un très grand personnage.

1595

COCAREL

Il sort vivement par le fond à droite.

SCÈNE VI

(, à part.)

CORDENBOIS

Il reçoit du très beau monde.

(, lui présentant son plateau.)

JOSEPH

Monsieur désire-t-il une glace ?

CORDENBOIS

Il remonte avec sa glace à la porte du fond et disparaît un moment.

(, à part.)

JOSEPH

Personne !... j'ai envie de m'offrir une glace.

1600

JOSEPH

Il gagne la droite.

(, entrant par la porte de gauche et partant à la cantonade.)

CHAMPCOURCY

Entrez, entrez vite ! et fermez la porte.

(, entre vivement, suivi de Léonida et de Blanche.)

COLLADAN

Nous voilà !

(, *à part.*)

JOSEPH

Qu'est-ce que c'est que ceux-là ?

CHAMBOURCY

Vous êtes sûr qu'on ne nous a pas suivis ?

1605

COLLADAN

Nous sommes venus toujours en courant...

LÉONIDA

Jolie manière d'aller en soirée !

CHAMBOURCY

Tu grognes toujours !... heureusement qu'il gèle... nous ne sommes pas crottés.

(, *apercevant la cheminée.*)

BLANCHE

Ah ! du feu !

1610

BLANCHE

Elle s'approche de la cheminée avec Léonida.

COLLADAN

Oui... il faudrait voir maintenant à manger un morceau... nous n'avons pas dîné.

COLLADAN

Il remonte vers la cheminée.

CHAMPSBOURCY

Et avec quoi ? ils ne nous ont laissé absolument que nos mouchoirs.

1615

(, s'approchant.)

JOSEPH

Que demandent ces messieurs ?

(, apercevant le plateau.)

CHAMPSBOURCY

Tiens ! des brioches !

COLLADAN

Des brioches !

COLLADAN

Les femmes se lèvent ; pendant ce qui suit, Champboursy prend des brioches sur le plateau, en passe derrière son dos à Colladan qui en passe à Léonida, qui en passe à Blanche. Colladan en met dans ses poches ; tous mangent.

1620

(, à Joseph.)

CHAMBOURCY

Mon ami... veuillez dire à M. Cocarel... que M. Champbourcy de La Ferté-sous-Jouarre est arrivé...

LÉONIDA

Avec sa sœur mademoiselle Léonida...

1625

COLLADAN

Et M. Colladan, également de La Ferté-sous-Jouarre.

(, à part.)

JOSEPH

Ils ont de bonnes têtes !

(Haut.)

JOSEPH

Je vais prévenir Monsieur...

JOSEPH

Il veut sortir.

(, s'accrochant vivement au plateau.)

JOSEPH

Mais non, monsieur ! il faut que je le fasse circuler...

1630

JOSEPH

Il se dégage avec son plateau et sort par le fond.

COLLADAN

Puisqu'il circule nous le retrouverons.

COLLADAN

Ils se groupent tous près de la cheminée.

COLLADAN

Cordenbois, entrant de droite, à part - Diable d'odeur !... dans le salon,
je me suis approché d'un monsieur, il a reniflé et il a dit : « C'est drôle !
on dirait qu'il y a une fuite de gaz... » C'est ma benzine. ¹⁶³⁵

(, l'apercevant.)

CHAMPSBOURCY

Cordenbois !

CORDENBOIS

Champsbourcy !

Tous

Lui !

CHAMPSBOURCY

Vous, ici !... Vous connaissez donc Cocarel ?

¹⁶⁴⁰

(, embarrassé.)

CORDENBOIS

Oui !... un ami... un vieil ami de vingt ans.

CHAMPCOURCY

C'est aussi le mien...

CORDENBOIS

Eh bien, vous êtes gentils !... Nous convenons de manger une cagnotte ensemble et puis vous me perdez !...

LÉONIDA

C'est de l'impudence !

1645

CORDENBOIS

Hein !

CHAMPCOURCY

Il y a des gens, monsieur, qui ont le talent de disparaître au moment du danger.

COLLADAN

Ils plongent sous les tables.

CORDENBOIS

Quoi ?

1650

CHAMPSBOURCY

Je n'apprécie pas... je constate... Je crois que Du Guesclin n'eût pas fait cela !

CORDENBOIS

De quoi parlez-vous ?

CHAMPSBOURCY

De votre inqualifiable défection, monsieur !

(, se fâchant.)

CORDENBOIS

Ah ! mais, commandant...

1655

CHAMPSBOURCY

Je suis à vos ordres, monsieur.

(, s'interposant.)

LÉONIDA

Messieurs !

BLANCHE

Papa !

(, à part.)

CORDENBOIS

Je ne sais pas ce que vous avez !... je vous ai attendu pendant deux heures sur l'Arc de triomphe...

1660

CHAMPOURCY

Alors, il est fâcheux, monsieur, que l'aspect de ce monument, consacré à la gloire et au courage, n'ait pas éveillé en vous les sentiments...

(, avec force.)

CORDENBOIS

Commandant !...

(, de même.)

CHAMPOURCY

À vos ordres !

(, intervenant et passant entre eux.)

COLLADAN

Mais vous êtes fous ! des amis !... des enfants de La Ferté-sous-Jouarre !
Voyons ! qu'on se donne la main !...

1665

BLANCHE

Papa !...

LÉONIDA

Monsieur Cordenbois !...

(, tendant sa main à Cordenbois.)

CHAMPSOURCY

Soit !... je cède aux instances de ma famille.

(, lui serrant la main.)

CORDENBOIS

À la bonne heure ! Maintenant, dites-moi ce que vous êtes devenus !

1670

CORDENBOIS

Léonida et Blanche vont s'asseoir à la cheminée.

CHAMPSOURCY

Nous avons été battus par la tempête... pendant que certaines personnes rampaient sous les tables...

CORDENBOIS

De quoi ?

COLLADAN

Qu'on voulait nous conduire au Dépôt.

1675

CORDENBOIS

Quel dépôt ?

CHAMPSOURCY

Nous voilà donc tous les quatre dans le fiacre...

COLLADAN

Et le gardien sur le siège, à côté du cocher...

(, *cherchant à comprendre.*)

CORDENBOIS

Oui...

CHAMPSBOURCY

Comment nous évader ?

1680

CORDENBOIS

Vous évader... d'où ?...

COLLADAN

Ah ! il ne comprend pas !... il faut vous dire que la pioche n'avait pas réussi... vu que c'était une caserne de municipaux... la corde non plus... vu que c'était une cloche.

CORDENBOIS

Oui.

1685

(, *à Champsbourcy.*)

COLLADAN

Maintenant, le voilà au courant, continuez...

COLLADAN

Pendant que le fiacre conduit les quatre Pierrots au Dépôt...

COLLADAN

Tous se mettent à rire aux éclats.

CHAMPSOURCY

C'est superbe, ces quatre Pierrots !

COLLADAN

Et le gardien ! voyez-vous le nez du gardien !

1690

(À Cordenbois.)

COLLADAN

Vous comprenez maintenant ?

CORDENBOIS

Pas un mot !

COLLADAN

C'est votre ceinture qui vous obscurcit !... mais quand on vous explique pendant une heure...

(S'arrêtant.)

COLLADAN

Pristi ! que vous sentez mauvais !

1695

(, à part.)

CHAMPSOURCY

C'est donc lui ?...

CHAMPSOURCY

Colladan et Champsourcy vont à la cheminée.

CORDENBOIS

Encore ! Je sais ce que c'est !

(À part.)

CORDENBOIS

Il faut absolument que je me procure un flacon d'essence de musc... je me le verserai dans le dos.

1700

(, à la cheminée.)

BLANCHE

Papa, j'ai soif...

COLLADAN

Moi aussi... c'est la brioche... Venez avec moi ! nous allons donner la chasse au plateau !

COLLADAN

Il lui donne le bras. Colladan et Blanche sortent par le fond.

SCÈNE VII

LÉONIDA

M. Cocarel va venir.

1705

CHAMPBOURCY

Je suis curieux de voir ce bonhomme-là !

LÉONIDA

Je ne suis pas trop décoiffée ?

CHAMPBOURCY

Non... mais tes souliers sont pleins de poussière... Attends !

CHAMPBOURCY

Il tire son mouchoir et fait tomber un plâtras de sa poche.

LÉONIDA

Qu'est-ce que c'est que ça ?

1710

CHAMPBOURCY

Une pierre de notre cachot.

(Il repousse la pierre du pied et se met à épousseter les souliers de Léonida. À part.)

CHAMPBOURCY

Je suis convaincu que ça ne servira à rien... elle est trop mûre.

(, paraissant à la porte du milieu au fond.)

CHAMPSOURCY

Oh !

CHAMPSOURCY

Il s'essuie vivement la figure avec son mouchoir pour se donner une contenance.

1715

COCAREL

On m'annonce à l'instant votre arrivée...

(, se présentant.)

CHAMPSOURCY

Théophile Champourcy...

(, saluant.)

COCAREL

Enchanté !

(À part, regardant Léonida.)

COCAREL

La maman !

(Haut.)

COCAREL

Où est la jeune personne ?

1720

CHAMPSOURCY

Qui ça ?

COCAREL

La belle Léonida.

(, baissant les yeux.)

LÉONIDA

C'est moi !

(, vivement.)

COCAREL

Ah bah !

LÉONIDA

Quoi donc ?

1725

COCAREL

Rien... rien...

(, à part.)

CHAMPSOURCY

Elle a produit son effet... Je crois que nous pouvons filer !

(, à part.)

CHAMBOURCY

Voyons ! franchement... ça ne se peut pas, n'est-ce pas ?

LÉONIDA

Comment ?

(, très gracieux.)

COCAREL

Mais je ne dis pas cela... Mademoiselle est fort bien... et très capable d'inspirer une passion...

1730

CHAMBOURCY

Elle ! mais regardez-la donc !

(, furieuse.)

LÉONIDA

Théophile !

CHAMBOURCY

Non... c'est pour répondre à Monsieur... L'épouseriez-vous, vous ?

COCAREL

Mais certainement... si les circonstances...

1735

CHAMPSOURCY

Laissez-moi donc tranquille !

LÉONIDA

Théophile !... vous n'êtes qu'un sot... un impertinent comme toujours !

CHAMPSOURCY

Du reste, allez !... moi, je ne demande pas mieux... parce que, si vous connaissiez son caractère... il n'y a pas au monde d'être plus désagréable... plus acariâtre...

1740

(, remonte et passe.)

COCAREL

Chut donc !

CHAMPSOURCY

Et difficile sur la nourriture ! Mademoiselle ne mange pas de bœuf !... il faut jeter le bœuf !...

COCAREL

Mais pas si haut ! on peut vous entendre !

CHAMPSOURCY

C'est juste !... il est par là, le malheureux !

1745

COCAREL

J'en ai deux !...

(, joyeuse.)

LÉONIDA

Deux ! Ah ! allons les voir !

LÉONIDA

Elle remonte.

(, l'arrêtant.)

COCAREL

Mais un instant, vous n'êtes pas habillée...

LÉONIDA

Comment ?

1750

COCAREL

Une robe montante pour un bal...

LÉONIDA

Ah ! mon Dieu !... mais je n'ai pas de robe décolletée...

(, frappant sur son gousset.)

CHAMBOURCY

Et je vous avoue que, s'il fallait en acheter une dans ce moment...

(, qui est remonté, revient en scène.)

CHAMPBOURCY

Tenez, Cocarel... si vous pouvez me la caser... je suis disposé à faire un sacrifice. J'ajoute vingt mille francs à la dot.

1755

(, avec sentiment.)

LÉONIDA

Ah ! mon frère, ceci rachète bien des choses !

CHAMPBOURCY

Si on te case.

COCAREL

Cent vingt mille francs ! mais j'ai marié une négresse de cinquante-six mille francs !... Soyez tranquille !... Allez vous habiller.

CHAMPBOURCY

Oui... nous demanderons Louise... l'habilleuse... et je me donnerai un coup de brosse.

1760

CHAMPBOURCY

Il entre à gauche avec Léonida.

SCÈNE VIII

(, seul, les regardant sortir.)

COCAREL

Cinq pieds six pouces... de la maturité ; mais cent vingt mille francs !

(Trouvant la pierre tombée de la poche de Champbourcy.)

COCAREL

Tiens !... un plâtras.

(Il le ramasse et regarde le plafond avec inquiétude.)

COCAREL

On construit si mal aujourd'hui !

1765

(Il met la pierre dans sa poche.)

COCAREL

C'est de la corniche, probablement.

(, entrant du fond et tenant son père par la main.)

(, à la tablede gauche et se retournant.)

COCAREL

Qu'est-ce que c'est ?

SYLVAIN

Voilà papa...

COCAREL

Ah ! monsieur, permettez-moi de vous remercier de la confiance que vous avez bien voulu m'accorder !

1770

COLLADAN

On m'a dit que je pouvais venir sans cérémonie...

COCAREL

Comment donc ! ma maison est ouverte à tous les pères de famille...

(Montrant Sylvain...)

COCAREL

J'ai causé avec le jeune homme... il me plaît beaucoup.

COLLADAN

C'est pas encore malin... mais c'est bon enfant !

COCAREL

Soyez tranquille... nous lui trouverons une femme, et une bonne...

1775

COLLADAN

Comment ! vous auriez la bonté de vous occuper de lui ?

COCAREL

N'est-ce pas mon devoir ?

COLLADAN

Remercie donc Monsieur !...

(, passant.)

COCAREL

Nous chercherons... Mais prenez donc la peine de vous asseoir !

(, passant.)

COLLADAN

C'est pas de refus.

1780

COLLADAN

Il s'assoit ainsi que Sylvain.

COCAREL

Vous tombez bien !... dans ce moment, j'ai de très belles occasions... Attendez ! je vais consulter mon livre.

COCAREL

Il ouvre son cadenas qui fait son cric crac habituel.

(, à Sylvain.)

COLLADAN

Pourquoi qu'il ouvre cette manivelle-là ?

1785

SYLVAIN

J'en sais rien...

(, à part.)

COLLADAN

J'ai rencontré le plateau... j'ai refait ma provision de brioches.

COLLADAN

Il en sort une de sa poche et la mange.

(, consultant son registre.)

COCAREL

Voyons !... je ne lis pas les noms... vous comprenez... la discrétion est le nerf de ma profession...

1790

(Lisant.)

COCAREL

Numéro 2403... Cela fera peut-être votre affaire...

COLLADAN

Comment !... c'est des mariées que vous avez dans ce gros livre ?...

COCAREL

Certainement !...

(Lisant.)

COCAREL

« 2403... Cinquante mille francs de dot... »

SYLVAIN

Moi aussi !

1795

COCAREL

Attendez !...

COCAREL

Il feuillette son livre.

(, croyant tirer une autre brioche de sa poche, amène une pierre et mord dedans.)

COLLADAN

Ah ! saperlotte ! un caillou ! je m'ai ébréché !

COLLADAN

Il le pose à terre.

COCAREL

« Numéro 9827... quatre-vingt mille francs !... »

1800

COLLADAN

Je préfère celle-là...

(, lisant.)

COCAREL

« Santé parfaite... caractère enjoué... musicienne si on le désire... »

COLLADAN

Oh ! nous ne tenons pas à ces bêtises-là.

(, venant à eux.)

COCAREL

Seulement il faut tout dire... elle a un œil...

SYLVAIN

Elle louche ?

1805

COCAREL

Oh non !... elle est borgne... vous finiriez toujours par vous en apercevoir... j'aime mieux vous prévenir.

COLLADAN

Mon Dieu, nous ne tenons pas aux yeux...

(, se levant.)

(, se levant.)

COLLADAN

On voit aussi bien avec un œil qu'avec deux.

(, frappé d'une idée.)

COCAREL

Mais j'y pense !... j'ai mieux que ça à vous offrir... une femme superbe. 1810

SYLVAIN

Boulotte ?

COCAREL

Et un cœur !... Elle a consacré les plus belles années de sa vie à soigner un vieillard goutteux, repoussant...

COLLADAN

Ca, ça nous est égal !

SYLVAIN

Je n'ai pas de rhumatismes. 1815

COCAREL

Cent vingt mille francs de dot !

COLLADAN

Mazette !

SYLVAIN

J'en veux bien.

(, à part.)

COCAREL

Ca m'en fera trois à offrir à la belle Léonida.

COLLADAN

Tenez !... je vais vous proposer une affaire...

1820

COCAREL

Voyons !...

SYLVAIN

La borgne ?

COLLADAN

Oui, la borgne !... Et, moi, je m'arrangerai de celle de cent vingt mille.

COCAREL

Vous ?

SYLVAIN

Une marâtre !... à votre âge ?

1825

COLLADAN

Il y a des dimanches où on est encore très gaillard !

COLLADAN

Il indique un mouvement de danse, et manque de tomber.

(, à part.)

COCAREL

Au fait, ça me fera deux mariages !... le père et le fils.

(Haut.)

COCAREL

Je vais vous inscrire.

COCAREL

Il va à son pupitre.

1830

COLLADAN

C'est ça, inscrivez-nous.

(, revenant.)

COCAREL

C'est dix louis...

COLLADAN

Hein ! pourquoi dix louis ?

COLLADAN

Cocarel. Cinq pour vous et cinq pour M. votre fils.

COLLADAN

Je veux bien vous faire un petit cadeau... mais, auparavant, je demande
à voir les demoiselles...

1835

COLLADAN

Non, faites voir auparavant.

COCAREL

Ce n'est pas l'usage.

COLLADAN

Alors je ne marie pas... l'enfant non plus.

COCAREL

Comme vous voudrez !

1840

COCAREL

Il ferme son cadenas.

(, bas.)

SYLVAIN

Papa, offrez-lui huit louis...

(, bas.)

COLLADAN

Mais puisque je n'ai pas le sou !... on nous a pris la cagnotte...

(, à part.)

SYLVAIN

Pas le sou ! et je pose depuis deux heures... Je file au bal de l'Opéra.

SYLVAIN

Il sort par le fond.

1845

(, entrant de droite, pan coupé.)

CORDENBOIS

Je vous dérange ?

(, il passe.)

COCAREL

Non... entrez donc.

(, à part.)

COLLADAN

J'ai encore soif... C'est la brioche... Je vais à la découverte du plateau.

(, bas à Colladan.)

COCAREL

Réfléchissez... cent vingt mille francs de dot !

(, remontant pour sortir.)

COLLADAN

Il sort par le fond.

1850

SCÈNE IX

CORDENBOIS

Eh bien, est-elle arrivée ?

COCAREL

Oui.

CORDENBOIS

Vous l'avez vue ? Est-elle blonde ? moi, d'abord, je n'aime que les blondes.

COCAREL

Ce n'est plus cent mille francs, c'est cent vingt mille francs qu'elle a !

1855

CORDENBOIS

Est-il possible.

COCAREL

Par exemple, elle est brune.

CORDENBOIS

Oh ! ça ne fait rien. Je n'aime que les brunes !

(, trouvant à terre le caillou laissé par Colladan et le ramassant.)

COCAREL

Tiens !

COCAREL

Il regarde de nouveau le plafond avec inquiétude.

1860

(, passant.)

COCAREL

Ca fait deux !

COCAREL

Il met la pierre dans sa poche.

CORDENBOIS

Oh ! je suis d'une impatience !... présentez-moi !

COCAREL

Restez ici... elle va venir seule dans ce petit salon.

CORDENBOIS

Quand ça ?

1865

COCAREL

Tout de suite. Je ferai en sorte que personne ne vous dérange... et surtout...

(S'interrompant.)

COCAREL

C'est drôle comme ça sent le musc !

CORDENBOIS

Ne vous inquiétez pas de ça... vous me disiez : « Et surtout ? »

COCAREL

Surtout ne bombez pas comme ça ?

1870

(Près de la porte.)

COCAREL

Vous bombez trop !

COCAREL

Il entre à droite.

SCÈNE X

(, seul.)

(, entrant de gauche ; elle est en robe de bal. À part.)

LÉONIDA

M. Cocarel m'a dit que je trouverais ce jeune homme dans ce petit salon... voilà que j'ai peur !

(Apercevant Cordenbois.)

LÉONIDA

Oh ! M. Cordenbois !... quel ennui !...

1875

(, l'apercevant, à part.)

CORDENBOIS

Mademoiselle Léonida ! elle va me gêner !...

(, à part.)

LÉONIDA

Il faut l'éloigner !

LÉONIDA

Cordenbois, à part. Débarrassons-nous-en !...

(Haut.)

LÉONIDA

Votre frère vous cherchait tout à l'heure... de l'autre côté...

(, à part.)

LÉONIDA

Une idée !

1880

(Haut.)

LÉONIDA

C'est que je n'ose entrer dans ce salon... une femme seule... Voulez-vous avoir l'obligeance de m'offrir votre bras ?

CORDENBOIS

Avec plaisir.

(, à part.)

LÉONIDA

Je le perds dans la foule et je reviens.

(, à part.)

CORDENBOIS

Une fois entrés... je la lâche !

1885

(Haut.)

CORDENBOIS

Mademoiselle...

CORDENBOIS

Il lui offre son bras avec galanterie et tous deux sortent par le fond. À peine sont-ils sortis que Cocarel entre par la porte de droite.

COCAREL

Eh bien, qu'est-ce que nous disons ?... Tiens ! personne ! où sont-ils donc ?

1890

(, de gauche.)

LÉONIDA

Perdu !

CORDENBOIS

Lâchée !

(, l'apercevant.)

LÉONIDA

Vous ?

(, de même.)

CORDENBOIS

Encore ?

(, reparaissant par la porte du milieu.)

COCAREL

Ah ! les voilà !

1895

SCÈNE XI

(, se plaçant entre eux, très souriant.)

COCAREL

Eh bien, qu'est-ce que nous disons ?

LÉONIDA

Quoi ?

CORDENBOIS

Plaît-il ?

(, à Léonida.)

COCAREL

C'est lui !

(À Cordenbois.)

COCAREL

C'est elle !

1900

CORDENBOIS

Léonida ?

(, exaspérée.)

CORDENBOIS

Moi, non plus !

LÉONIDA

Mais nous nous connaissons !...

COCAREL

Ah bah !

CORDENBOIS

Nous jouons la bouillotte depuis vingt ans !...

1905

LÉONIDA

Si c'est pour ça que vous m'avez fait venir à Paris ?

CORDENBOIS

Rendez-moi mes cinq louis !

(, les calmant.)

COCAREL

Mais non !... mais non !... j'en ai d'autres... les plus beaux partis de France !

CORDENBOIS

Allez au diable !

1910

CORDENBOIS

Il sort avec mauvaise humeur.

LÉONIDA

Je repars à l'instant... rendez-moi ma robe !

COCAREL

Attendez donc !... celui-là ne compte pas !... l'autre, celui pour lequel je vous ai écrit... dans une haute position... il est là...

LÉONIDA

Ah !

1915

COCAREL

Un jeune homme charmant ; je vais le chercher.

SCÈNE XII

(, seule.)

LÉONIDA

Un jeune homme charmant... il va venir... tâchons d'être belle.

LÉONIDA

Elle se place devant la glace, à la cheminée, et arrange sa toilette.

(, introduisant Béchut par le fond.)

COCAREL

Allons, du courage !... la voici !

(, apercevant Léonida de dos.)

BÉCHUT

C'est une belle femme !

1920

COCAREL

Je vous laisse... soyez éloquent.

COCAREL

Il sort par le pan coupé à droite.

SCÈNE XIII

(, galamment.)

BÉCHUT

Mademoiselle...

(, à part, mettant la main sur son cœur.)

LÉONIDA

Il est là !

(, minaudant.)

LÉONIDA

C'est bien le hasard, en effet...

1925

(Le reconnaissant, et à part.)

LÉONIDA

Ciel ! le monsieur qui nous a interrogés chez le commissaire !

LÉONIDA

Elle se détourne.

BÉCHUT

Qu'avez-vous donc ?

LÉONIDA

Moi ?... rien.

(, à part.)

BÉCHUT

L'émotion... Elle est très belle... mais il me semble l'avoir déjà vue
quelque part...

1930

(Haut.)

BÉCHUT

Pardon, n'étiez-vous pas aux Italiens, mardi dernier ?...

(, se détournant.)

LÉONIDA

Non... ce n'est pas moi.

(À part.)

LÉONIDA

Il ne me reconnaît pas !

BÉCHUT

Mademoiselle, je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous... mais je vous
connais, moi... ¹⁹³⁵

(, effrayée.)

LÉONIDA

Non, monsieur... vous vous trompez !

BÉCHUT

Je sais que vous avez donné vos plus belles années à un vieillard cha-
grin...

(À part.)

BÉCHUT

Mais où diable l'ai-je vue ?

1940

LÉONIDA

En vérité... je ne mérite pas !... je n'ai fait que mon devoir...

(À part.)

LÉONIDA

Comment m'en aller ?

LÉONIDA

Non, monsieur... excusez-moi... mais je suis engagée pour la valse.

LÉONIDA

Elle passe près de la cheminée en cherchant à gagner le fond.

(, à part.)

BÉCHUT

Bien sûr, je l'ai vue quelque part... et il n'y a pas longtemps.

1945

SCÈNE XIV

(, en entrant du fond à gauche, bas à Léonida.)

CHAMPSOURCY

Eh bien, ça marche-t-il ?

(, se tournant vers Léonida.)

BÉCHUT

Mademoiselle !

(Apercevant Champsourcy.)

BÉCHUT

Ah !

(, le reconnaissant.)

CHAMPSOURCY

Ah ! le commissaire !

CHAMPSOURCY

Léonida sort en courant par le fond, suivie de Champsourcy.

1950

(, entrant du fond à gauche.)

COLLADAN

J'ai encore soif.

(, le reconnaissant.)

BÉCHUT

L'autre !

(, le reconnaissant.)

COLLADAN

Le président !

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

TRICOCHE

Sont-ils embêtants avec leurs trompes !... Je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit.

1955

(, ouvrant sa porte et arrangeant ses œufs dans le panier.)

MADAME CHALAMEL

Bonjour, voisin...

TRICOCHE

Ah ! madame Chalamel... je suis le vôtre.

(Indiquant le panier d'œufs.)

TRICOCHE

On voit que le carême commence aujourd'hui... l'œuf frais va donner.

TRICOCHE

Quinze jours !... des œufs frais !... après ça, vous ne pouvez pas les perdre.

1960

TRICOCHÉ

Il va à sa boutique.

MADAME CHALAMEL

Comme vous dites...

(, nouveau bruit de trompe.)

TRICOCHÉ

Cristi ! qu'ils sont embêtants...

(Entrant.)

TRICOCHÉ

Au revoir, voisine.

MADAME CHALAMEL

Bonjour, voisin !

1965

MADAME CHALAMEL

Tous deux rentrent.

SCÈNE II

(, regardant de tous côtés.)

(, passant la tête par l'ouverture.)

CORDENBOIS

Pst ! pst !

CHAMPBOURCY

Hein ?... Ah ! vous m'avez fait peur !

CORDENBOIS

Il n'y a personne ?

CHAMPBOURCY

Non !

1970

(, entrant en scène dans son costume du quatrième acte.)

CORDENBOIS

Ah ! quel voyage, mon Dieu !... quel voyage !

(, à part.)

CHAMPBOURCY

Voilà !... c'est son refrain depuis hier soir !

(, passant la tête au-dessus des planches et faisant un signal.)

COLLADAN

Prrrrrit ! prrrrrrit !

CHAMPBOURCY

À l'autre, maintenant...

COLLADAN

Peut-on entrer ?

1975

CHAMBOURCY

Oui.

(, entrant en scène et éclatant tout à coup. Ils sont tous les trois couverts de plâtre.)

CHAMBOURCY

Qu'avez-vous ?

COLLADAN

Je suis las de dormir dans les démolitions, de dîner avec des brioches et de ne pas déjeuner du tout !

(, plaintif.)

CORDENBOIS

Quel voyage, mon Dieu ! quel voyage !

1980

CHAMBOURCY

Mais soyez donc tranquilles... dès que ma sœur sera réveillée, nous partirons pour la Ferté-sous-Jouarre...

COLLADAN

Mais avec quoi ? puisqu'on ne nous a rien laissé... pas un rouge liard !
C'est une infamie ! c'est une horreur ! Je proteste !

CHAMPSOURCY

Nous n'avons pas d'argent... c'est vrai ; mais Cordenbois en a, lui !

1985

CORDENBOIS

Moi ?

CHAMPSOURCY

Dame ! vous n'étiez pas avec nous chez le commissaire ?

COLLADAN

C'est vrai !

CORDENBOIS

Permettez... je suis parti avec cent quatorze francs pour mes dépenses personnelles.

1990

CHAMPSOURCY

C'est plus qu'il n'en faut.

(, *tendant la main.*)

CORDENBOIS

Mais je n'ai plus rien !

CHAMPSOURCY ET COLLADAN

Comment ?

CORDENBOIS

Ce filou de Cocarel m'a fait déposer cinq louis pour me montrer votre sœur, que je vois pour rien depuis vingt ans.

1995

COLLADAN

Mais les quatorze francs ?

CORDENBOIS

J'ai acheté une ceinture.

CHAMPOURCY

Mais vous avez votre montre...

CORDENBOIS

Je l'ai mise en gage pour me procurer ce costume... Je redoïs même dix francs à M. Babin... J'avais compté sur la cagnotte pour aller reprendre mes habits...

2000

CHAMPOURCY

Nous voilà bien !

(, trépignant.)

COLLADAN

C'est une horreur ! c'est une infamie !

CORDENBOIS

Quel voyage, mon Dieu ! quel voyage !

CHAMPSOURCY

Voyons, quand vous passerez votre temps à geindre ou à rager ! Nous
en avons vu bien d'autres ! la Providence est là ! 2005

(, poussant un cri, mouvement de frayeur des autres.)

CHAMPSOURCY

Qu'est-ce que je vous disais ? La Providence !

COLLADAN

Mais, nom d'un nom ! qu'est-ce que vous voulez faire de dix sous...
pour cinq ?

(Tendant la main.)

COLLADAN

Donnez-les-moi toujours !

2010

(, les prenant.)

CHAMPSOURCY

Du tout !... ils sont à la communauté !... elle va décider ce qu'il faut en
faire... Qui est-ce qui demande la parole ?

(, ensemble.)

CORDENBOIS ET COLLADAN

Moi.

CHAMPSBOURCY

Ah ! nous allons recommencer ! Cordenbois, parlez ! Vous êtes le plus vieux.

2015

CORDENBOIS

Messieurs... quel voyage, mon Dieu ! quel voyage !...

CHAMPSBOURCY

Après ?...

CORDENBOIS

Je n'ai pas autre chose à dire.

(, à Colladan.)

CHAMPSBOURCY

À vous...

COLLADAN

Avec les dix sous, je propose d'acheter du pain et des saucisses... voilà !

2020

CHAMPSBOURCY

Eh bien, après ? quand vous les aurez mangés ?

CHAMPSBOURCY

Remarquez-vous comme vous avez l'intelligence ratatinée ?...

CORDENBOIS

Que voulez-vous ! l'adversité me flanque par terre !

CHAMPOURCY

Moi, c'est le contraire... je grandis avec les difficultés !... le péril m'exalte !... j'étais né pour les grandes choses... Je vais d'abord acheter un timbre à vingt centimes. 2025

COLLADAN

Mais ça ne se mange pas !

CORDENBOIS

Il ne nous restera plus que six sous... Quel voyage !

CHAMPOURCY

Avez-vous confiance en moi, oui ou non ?

COLLADAN

Allez ! 2030

CHAMPOURCY

J'écris à Baucantin, notre ingénieux receveur des contributions ; je le prie de nous envoyer cinq cents francs.

CORDENBOIS

Cinq cents francs !

COLLADAN

Nous sommes sauvés !

CORDENBOIS

Mais si on ne lui affranchissait pas la lettre ?

2035

CORDENBOIS

C'est juste.

COLLADAN

Je demande à placer une observation... Où nous ferons-nous adresser la réponse ?... nous n'avons pas de domicile, nous sommes traqués, pour-suivis !...

CORDENBOIS

Et comment vivrons-nous d'ici là ?

2040

CHAMPSBOURCY

Enfants de La Ferté-sous-Jouarre ! croyez en moi !..., Autrefois, quand je venais à Paris, je descendais rue de l'Echelle, hôtel du Gaillardbois... je payais grassement la bonne... elle doit se souvenir de moi...

CORDENBOIS

Eh bien ?

COLLADAN

Après ?

2045

CHAMPSOURCY

Je me fais adresser la réponse de Baucantin à l'hôtel du Gaillardbois ;
nous nous y installons, nous y vivons confortablement, mais sans luxe...
et, quand les cinq cents francs arriveront...

CORDENBOIS

J'irai reprendre mes habits chez M. Babin.

CHAMPSOURCY

Qu'est-ce que vous dites de ça ?

2050

CORDENBOIS

C'est du génie !

(, enthousiasmé.)

CHAMPSOURCY

Je ne suis pas un ange... Je suis doué... voilà tout. Je vais acheter un
timbre... de là, j'entre dans un café, je demande une plume, de l'encre...

COLLADAN

Allons à l'économie.

CHAMPSOURCY

Ca ne se paye pas !... Vous, tâchez de réveiller Léonida.

2055

CHAMPSOURCY

Il sort par le fond, à gauche.

SCÈNE III

CORDENBOIS

Comment la réveiller ?... Elle ronfle comme un canon.

COLLADAN

J'ai envie de lui verser de l'eau froide dans le cou.

(, sortant par la brèche et introduisant Léonida.)

BLANCHE

Prenez garde, ma tante...

CORDENBOIS ET COLLADAN

La voici !

2060

(, dans son costume de bal du quatrième acte, descend en scène.)

LÉONIDA

Où sommes-nous ?... D'où sors-je ?...

(Regardant.)

LÉONIDA

Pourquoi ces vêtements de fête... cette robe de gaze qui... ?

(, à part.)

COLLADAN

C'est un reste...

(Haut.)

COLLADAN

Secouez-vous un peu.

(, qui est entré et a placé plusieurs objets à sa devanture ; à part, regardant
Léonida et Cordenbois.)

TRICOCHÉ

Tiens ! des masques !

2065

TRICOCHÉ

Il rentre en haussant les épaules.

BLANCHE

Ah ! il pleut !

CORDENBOIS

Et pas de parapluie ! Quel voyage !

COLLADAN

Rentrez dans vos planches... ça ne sera rien...

LÉONIDA

Oh ! jamais ! Les ouvriers peuvent venir... et, s'ils me trouvaient dans
un pareil costume..., pour qui me prendraient-ils ?

2070

(, à part.)

CORDENBOIS

J'ai les mollets à la glace !

(Haut.)

CORDENBOIS

Mesdames, j'ai aperçu hier un magasin... Aux Villes de France... il y a écrit sur la porte : Entrée publique... et on est chauffé.

BLANCHE

Oh ! allons-y !... nous regarderons les étoffes.

2075

COLLADAN

Surtout n'achetez rien !

CORDENBOIS

Mesdames, je vous offre mon bras... c'est près d'ici.

CORDENBOIS

Ensemble

CORDENBOIS

Air des Mousquetaires de la Reine

CORDENBOIS

Tous les trois au plus vite, Allons non loin d'ici, Allez non loin d'ici,

2080

CORDENBOIS

Dans ces lieux qu'on visite, Demander un abri.

CORDENBOIS

Cordenbois, Blanche et Léonida sortent par la droite, entre la boutique de fruiterie et les planches servant de clôture à la construction.

SCÈNE IV

(, seul.)

COLLADAN

Je ne l'ai pas dit aux autres... il me reste une brioche.

COLLADAN

Il la tire de sa poche et la mange.

2085

(, entrant du fond gauche et se querellant avec un garçon de café qui le suit.)

CHAMBOURCY

À La Ferté-sous-Jouarre, c'est cinq sous !

GARÇON

À Paris, c'est huit sous !

COLLADAN

Qu'est-ce qu'il y a ?

CHAMPSBOURCY

Pour écrire, ils m'ont forcé à prendre quelque chose... j'ai demandé un verre d'eau sucrée... C'est cinq sous...

2090

GARÇON

Huit sous !

(, bas à Champsbourcy.)

COLLADAN

Allons, payez-le...

(, bas.)

COLLADAN

Ah, bigre !

(, au garçon.)

CHAMPSBOURCY

Voulez-vous six sous ?

(, à part.)

COLLADAN

Notre tout !

2095

GARÇON

Quand on n'a pas d'argent, on ne consomme pas !

CHAMPSOURCY

Soyez poli !... je vous ferai voir qui je suis !

(Bas à Colladan.)

CHAMPSOURCY

Appelez-moi commandant !

GARÇON

Soyez le Grand Turc si vous voulez... mais payez-moi.

CHAMPSOURCY

Soit... suivez-moi jusqu'à mon hôtel...

2100

(, à part.)

COLLADAN

Il est pétri d'idées...

GARÇON

Est-ce loin ?...

CHAMPSOURCY

Rue de l'Echelle... hôtel du Gaillardbois.

GARÇON

Ah ! vous demeurez hôtel du Gaillardbois, vous ?

CHAMBOURCY

Inévitablement !

2105

(, à Colladan.)

CHAMBOURCY

Sapristi ! j'ai mis ma lettre à la poste !

COLLADAN

Cinq cents francs de perdus !...

GARÇON

Tenez, vous n'êtes que des faiseurs de dupes !

(, furieux.)

CHAMBOURCY

Polisson !...

COLLADAN

Attendez... je vais l'arranger...

2110

COLLADAN

Chambourcy veut se jeter sur le garçon ; mais Colladan, exaspéré, le fait pirouetter et prend sa place ; le mouvement brusque qu'il imprime à Chambourcy le fait tomber sur la devanture de l'épicier, dont il casse un carreau.

Tous

Ah !

2115

(, sortant vivement de sa boutique.)

TRICOCHÉ

Un carreau cassé... c'est trois francs cinquante !

TRICOCHÉ

Le Garçon rejoint Tricoche, ils restent un plan au-dessus.

(, atterré.)

CHAMPOURCY

Bien ! deux créanciers !

SCÈNE V

(, le reconnaissant.)

COLLADAN

Mon fils !... nous sommes sauvés...

(, au garçon et à Tricoche.)

CHAMPOURCY

Vous allez être payés...

2120

SYLVAIN

Tiens ! papa !

SYLVAIN

Il veut l'embrasser.

COLLADAN

Donne-moi ton porte-monnaie...

(Fouillant dans une de ses poches d'habit.)

COLLADAN

Un faux nez !

(, qui a fouillé dans une autre poche de gilet.)

CHAMBOURCY

Voilà le porte-monnaie !...

2125

(L'ouvrant.)

CHAMBOURCY

Deux sous !

COLLADAN

Pas plus !

(, payant le garçon.)

CHAMPSOURCY

Deux et six font huit... Tenez, maroufle !

(Le garçon sort.)

CHAMPSOURCY

Voilà toujours une dette éteinte !

TRICOCHE

Eh bien, et moi ?

2130

CHAMPSOURCY

Attendez, que diable !... si vous croyez que c'est facile !

CHAMPSOURCY

Il feint de chercher dans ses poches.

(, à Sylvain.)

COLLADAN

Ah ça !... Comment n'es-tu pas à Grignon ?...

(, très gris.)

SYLVAIN

Grignon ? J'y ai dit bonsoir !... Je veux être garçon de café... j'ai une place au Bœuf à la mode...

2135

SYLVAIN

J'ai encore soif...

(Appelant.)

SYLVAIN

Garçon ! une chope !...

SYLVAIN

Colladan le prend, le fait pirouetter et l'envoie tomber sur le panier d'œufs, qu'il casse.

Tous

Ah !

2140

(, sortant vivement de sa boutique.)

MADAME CHALAMEL

Mes œufs !... des œufs tout frais !

COLLADAN

Je vous en enverrai d'autres...

MADAME CHALAMEL

Du tout... c'est vingt-cinq francs !

CHAMBOURCY

Bien ! deux créanciers !

(, à la fruitière.)

SYLVAIN

Ne pleurez pas, la vieille !... venez chez moi, je n'ai pas le sou, mais je vous donnerai un fauteuil... 2145

SYLVAIN

La fruitière va rejoindre l'épicier.

COLLADAN

Chez lui !

CHAMPCOURCY

Il a un domicile !

COLLADAN

Nous sommes sauvés... nous vendrons ses meubles... 2150

(À Sylvain.)

COLLADAN

Où demeures-tu ?

(, gris.)

SYLVAIN

Dans une maison...

(Cherchant à se rappeler.)

SYLVAIN

Attendez... il faut passer un pont...

CHAMPSOURCY

Le pont des Arts ?...

COLLADAN

Le Pont-Neuf ?...

2155

SYLVAIN

Non... c'est le numéro 118... mais je ne me rappelle pas la rue...

(, le bousculant et le faisant passer.)

COLLADAN

Butor !

CHAMPSOURCY

Animal !

SYLVAIN

Je ne suis pas à mon aise !

SYLVAIN

Il va s'asseoir sur le banc qui est devant la fruitière et s'y endort. On entend des cris dans la rue.

2160

SCÈNE VI

CHAMBOURCY ET COLLADAN

Qu'y a-t-il ?...

CORDENBOIS

Ce sont des gamins... ils me poursuivent en criant : « Voilà le marquis !
à la chie-en-lit ! »

CORDENBOIS

Il remonte.

2165

CORDENBOIS

Quel voyage, mon Dieu ! quel voyage !

(, à Champbourcy.)

TRICOCHÉ

Ah ça ! est-ce pour aujourd'hui, oui ou non ?...

BLANCHE

Que demandent ces gens ?

(, à Champbourcy.)

TRICOCHÉ

Mon carreau !

(, de même.)

MADAME CHALAMEL

Mes œufs !

2170

CHAMPSOURCY

C'est vrai ! je les avais oubliés.

(Il recommence à fouiller dans toutes ses poches. Colladan l'imité.)

CHAMPSOURCY

Comment sortir de là

(Tout à coup, en regardant Léonida.)

CHAMPSOURCY

Ah ! nous sommes sauvés !

COLLADAN

Encore !

(, montrant Léonida.)

CHAMPSOURCY

Elle a ses boucles d'oreilles ! on lui a laissé ses boucles d'oreilles !

2175

COLLADAN

Faut les vendre !

CORDENBOIS

Hein ?

CORDENBOIS

Il remonte.

CHAMPOURCY

Je sais ce que tu vas me dire... C'est un souvenir de Cordenbois... ton compère...

2180

(, à Léonida.)

CHAMPOURCY

Donne toujours... je cours chez le premier bijoutier.

CORDENBOIS

Arrêtez ! c'est inutile !

Tous

Pourquoi ?

(, très gêné.)

CORDENBOIS

Mon Dieu ! je ne sais pas comment vous dire ça... c'est du faux !

Tous

Du faux !!!

2185

LÉONIDA

Ah ! le pleutre !

COLLADAN

Le rat !

CHAMPSOURCY

Le cuistre !

CORDENBOIS

Ce n'est pas ma faute... Dans ce moment-là, j'étais gêné... je venais de perdre une forte partie de sangsues...

2190

CHAMPSOURCY

Ah ! monsieur ! donner de faux diamants à une femme !... je crois que le duc de Buckingham n'eût pas fait cela...

CORDENBOIS

Dame !... il n'avait pas perdu de sangsues...

(À part.)

CORDENBOIS

Je m'en suis bien tiré !

(, s'approchant.)

MADAME CHALAMEL

Payez-nous !

2195

CHAMPSOURCY ET COLLADAN

Attendez...

CHAMBOURCY ET COLLADAN

Ils recommencent à fouiller dans toutes leurs poches.

TRICOCHÉ

Oh ! nous en avons assez... je vais chercher M. Béchut.

TRICOCHÉ

Il se dirige, avec Madame Chalamel, vers le fond ; tous le suivent.

(, effrayés.)

Tous

Béchut !

2200

COLLADAN

Le président !

CHAMBOURCY

Mais non, ma brave femme !...

SCÈNE VII

(, entrant par la droite et les apercevant.)

FÉLIX

Ah ! je vous trouve enfin !

Tous

M. Félix !

COLLADAN

Nous sommes sauvés !

2205

(, vivement à Félix.)

CHAMPSBOURCY

Mon ami, ma fille est à vous !... Avez-vous de l'argent ?

(, remerciant.)

(, énergiquement.)

CHAMPSBOURCY

Avez-vous de l'argent ?

FÉLIX

Oui !

Tous

Il en a !

CHAMPSBOURCY

Payez ces drôles... Vingt-cinq francs à cette femme... Trois francs cinquante à cet homme.

2210

FÉLIX

Je ne comprends pas... mais je paye...

FÉLIX

Il paye Tricoche et Madame Chalamel, qui rentrent dans leurs boutiques.

CORDENBOIS

Quelle chance de vous avoir rencontré !

2215

FÉLIX

Je vous cherche depuis hier... dans tous les monuments... Cette nuit, je suis allé au bal de l'Opéra, espérant vous y trouver...

(, à Félix.)

BLANCHE

Et vous en sortez à neuf heures ?

FÉLIX

Oh non !... je sors de chez le commissaire.

Tous

Comment ?

2220

CHAMPBOURCY

Lui aussi !

Tous

Quel voleur ?

FÉLIX

Celui qui m'avait pris ma montre... hier, sur le boulevard...

(, étonné.)

CHAMPSOURCY

Tiens !

FÉLIX

Je l'ai fait arrêter... mais il n'a pas pu me la rendre, vu qu'il l'avait jetée
dans le parapluie d'un imbécile qui regardait les gravures. 2225

CHAMPSOURCY

Dans le mien ! c'était moi !...

Tous

C'était lui !...

COLLADAN

Ah ! cette fois, nous sommes sauvés !

CHAMPSOURCY

Notre innocence sera reconnue !

2230

CORDENBOIS

On nous rendra la cagnotte.

CHAMPBOURCY

Mon ami, je vous donne ma fille...

(, remerciant.)

FÉLIX

Ah ! monsieur !...

CHAMPBOURCY

Avez-vous de l'argent ?

CHAMPBOURCY

Très bien... nous allons commencer par déjeuner...

2235

(, se réveillant.)

SYLVAIN

Moi... je veux être garçon de café !

(, allant à lui.)

COLLADAN

Puisque tu veux servir... tu serviras les vaches ! Je te remmène à La Fer-té-sous-Jouarre.

CHAMBOURCY

Après déjeuner, nous nous présenterons le front calme devant M. le commissaire.

2240

COLLADAN

Je lui redemanderai ma pioche.

CHAMBOURCY

Il nous rendra la cagnotte, et, cette fois, nous la mangerons à La Ferté-sous-Jouarre...

CORDENBOIS

Oui... une bonne dinde truffée !

FÉLIX ET BLANCHE

Non... un bal !

2245

COLLADAN

Non... la foire de Crépy !

LÉONIDA

Une visite au camp de Châlons !

CHAMBOURCY

Voyons, du calme !... Nous irons aux voix... Qu'est-ce qui demande la parole ?

CHAMPBOURCY

Nous déciderons ça à La Ferté-sous-Jouarre. Allons toujours déjeuner, et
la main aux dames. ²²⁵⁰

Tous

Allons déjeuner !